

REMY BEAULIEU
O. D.
ET
ROBERT FOURNIER
OPTOMETRISTES
O. D.

94, de la Couronne (ch. 2)
TEL: 4-2413 Québec 2
Le jour: 9.00 à 6.00 heures —
Le soir: Sur rendez-vous
"Vis-à-vis du Carré Jacques-C."
Examen de la vue — Verre de
contact — Réhabilitation
visuelle

LE GUIDE

CONFIEZ VOS IMPRESSIONS
AU "GUIDE"
IMPRIMES DE QUALITÉ
SUPERIEURE
L'IMPRIMERIE
LA MEILLEURE
MARCHÉ

Hotel du Gouvernement
Québec
Sout 54

VOL NO XVII NO 37

9, rue St-Antoine, Ste-Marie de Beauce, Province de Québec Canada.

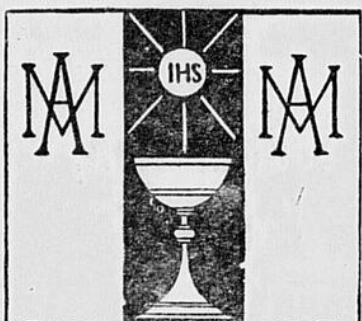
VENDREDI LE 15 OCTOBRE 1954

LE SEIGNEUR EST AVEC VOUS

Je vous ai déjà dit, ô Marie, à l'occasion de cette année mariale du Canada, "Je vous salue Marie, pleine de Grâce".

Mais, cette salutation angélique ne se termine pas là. Et comme c'est consolant de vous parler, je continuerai en vous répétant: "Le Seigneur est avec vous".

Oh! je sais, en vous adressant ce compliment, que le



peuple est inconscient jusqu'à un certain point et qu'il faut secouer sa torpeur et se rendre compte de l'ensemble et des détails de cette formule qui vous est souvent offerte par les catholiques.

En vous disant: Je vous salue, Marie, pleine de grâce, c'est une prise de contact de votre enfant de la terre avec vous et l'expression de sa volonté de faire passer avant tout les intérêts de votre titre de glorieuse Souveraine.

Mais, ces intérêts ont-ils réellement été compris durant cette année 1954 qui vous a été entièrement consacrée?

Il faut en douter un peu, surtout si l'on songe aux accusations mal fondées qui sont lancées par vos fils contre vos fils.

Il semble que beaucoup de catholiques, même de haut, oublient de pardonner et oublient qu'ils sont les frères de votre Unique Fils, dont vous êtes la Mère pour toute l'Eternité.

L'éducation chrétienne en est une de base et non de surface. Elle s'infiltre dans les âmes par la persuasion, par l'exemple et par l'amour envers les êtres que Dieu le Père a créés.

Pourquoi haïr et dénoncer son prochain si l'on est un fils de Dieu, de ce Dieu de dévouement qui a saigné pour donner sa vie pour sauver les hommes, ses frères.

Dois-je comprendre alors, ô Marie, que vous êtes la Mère d'un Jésus qui a fondé une religion universelle qui est universellement incomprise?

Non, c'est impossible. Il faut plutôt révéler que cette religion, la plus belle de toutes, est insuffisamment enseignée. Il faut de la conviction, de la culture et de l'étude pour prêcher les vertus chrétiennes.

C'est pourquoi votre Fils a forgé des êtres semblables à Lui pour continuer, à travers les siècles, sa doctrine de Vie, de Voie et de Vérité.

Et alors la religion de votre Fils vivra, survivra et demeurera éternellement.

Vous le savez, vous, ô Marie, qui êtes en relation exceptionnelle avec Dieu. Et j'ai la foi que vous le savez. C'est une raison de plus d'aimer

mon titre d'enfant de Dieu, parce que je suis votre fils.

N'est-ce pas là une consolation de me sentir près de l'Être Suprême, parce que je suis attaché à Lui, à sa doctrine, à son Evangile, à cause de l'affection de Sa Mère pour moi.

Oui, Marie, ô ma Mère, vous qui êtes en relation avec le Roi des rois, l'Eternel, le Seigneur de gloire, ce n'est pas seulement par des liens de sympathie et d'incomparable tendresse de Dieu envers vous et de vous envers Dieu, mais aussi par les liens du sang qui vous unit à Lui que je vous aime et vous prie. J'adore Dieu, le Seigneur qui est avec vous, mais je vous aime, ô Marie, sa Mère et ma Mère, qui me conduisez à l'adoration et à l'amour de votre Fils et qui m'assurez, grâce à la Foi, que ma mère d'ici-bas jouit présentement et pour toujours de la béatitude céleste.

Je pleure en pensant à elle, moi qui suis son orphelin depuis l'âge de 14 ans, mais je me console en pensant, ô Marie, à votre maternité, qui entre dans la famille divine et qui a pris soin, j'en suis sûr, de la maternité de celle qui m'a mis au monde.

Le Seigneur est avec vous, ô Marie. C'est là votre titre de noblesse et aussi le prolongement, en quelque sorte, de votre valeur personnelle.

Cela ne veut pas dire que le Seigneur ne peut être avec personne parce qu'il est avec vous. Vous êtes trop généreuse ou trop maternelle pour cela, ô Marie. Il faut plutôt penser et croire que le Seigneur est avec vous pour venir à tous les hommes, à tous les êtres créés à l'image de Dieu, en d'autres termes, pour que Dieu soit par vous toujours avec nous, toujours chez nous, toujours l'un de nous.

Non, ô Marie, vous ne gardez pas Dieu pour vous toute seule et je veux, surtout au son de l'Angelus, me rappeler le mystère d'un Dieu habitant parmi nous et me figurer votre continuel désir, ô Marie, de donner Jésus à mon cœur et mon cœur à Jésus.

Voilà une pensée consolatrice. Et comme le Seigneur est avec vous, ô ma Mère, c'est la puissance qui vous accompagne et qui vous est unie. Puis-iez-vous alors rendre impuissants tous ceux qui veulent du mal à leurs frères et qui sèment dans la société le désordre, la confusion, l'envie, la jalousie, la corruption, le zèle de l'ignorance, de l'insignifiance et de la perversion, la méchanceté, la fraude, le mensonge, la malice, la querelle et la haine.

Et vous qui avez pleuré sur la mort de votre Fils qui a donné sa vie pour les autres, votre main maternelle continuera d'essuyer les larmes de ceux qui sont accablés d'injustices ou d'incompréhension dans leur travail en faveur du respect de l'enseignement de votre Fils, le Seigneur qui est avec vous.

Donnez moi, ô Marie, ma mère, la force de toujours vaincre par les armes du vrai catholique: la probité, l'intelligence, le travail, la ténacité, l'audace généreuse. Avec cela, je vous serai é-

PRATIQUE DE HOCKEY CE SOIR

Ce soir, de 10 heures à 11 heures le club de hockey de Sainte-Marie ira pratiquer sur la patinoire du Colisée de Québec.

Le club portera, cette année le nom de Sainte-Marie. Nous regrettons de ne pouvoir encore nommer le nom des joueurs qui feront partie de l'équipe. Chaque joueur étant engagé, mais n'ayant pas encore signé sa car-

te, il nous faudra attendre que cette formalité soit remplie pour publier les noms. Plusieurs joueurs de l'année dernière évolueront encore pour nous, ajoutons à ceux-là quelques nouveaux. Dimanche, ils iront rencontrer le club des "Aigles" de Saint-Joseph d'Alma. La cédule officielle débutera le 31 octobre contre le Buanderie Lévis.

Un rapport de l'O. T. J.

Depuis le seize septembre, date du dernier rapport de l'O.T.J., les québécois du dimanche ont rapporté les montants suivants:

Dimanche le 19 septembre:	\$22,25
26	\$30,00
3 Octobre	\$24,30
10	\$30,09

Total: \$106,64
Les comptes payés depuis le 16 septembre s'élèvent à \$262,25.
Le total des comptes payés depuis juillet dernier s'élève à \$914,98.
La balance des comptes à payer est de \$1035,57.

Nous espérons que la générosité de tous continuera à nous aider à payer ce montant pour l'avancement de l'O.T.J.

Luc Savard, ptre.

CEREMONIE DES ANGES

M. et Mme Dominique Lachance de Ste-Marie ont eu la douleur de perdre leur bébé décédé, mercredi le 13 octobre 1954. L'enfant était né le 23 septembre et baptisé sous les prénoms de Joseph, Roger, Jean.

La cérémonie des Anges eut lieu jeudi après-midi à 4 heures en l'église de Ste-Marie, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis.

Notre journal présente à M. et Mme Lachance, ses sincères condoléances.

GRANDE GENEROSITE

627 personnes ont donné \$100,00 et plus.
81 personnes ont donné \$500,00 et plus.
47 personnes ont donné \$1000,00 et plus.
Pendant la récente souscription en faveur du Séminaire de St-Georges de Beauce.

Naissance de Robert Faucher

M. et Mme Grégoire Faucher (Gilberte Jacques) sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé le 7 octobre sous les prénoms de Joseph, Roland, Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Roland Jacques, oncle et tante de l'enfant.
Nos félicitations.

SEPULTURE

M. et Mme Alphonse Fecteau (Angéline Cliche) ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé, Ghislaine, décédé le 7 octobre et inhumée le 8 octobre. L'enfant était âgée de 1 an et 4 mois.

Notre journal présente à M. et Mme Fecteau, ses plus sincères condoléances.

14 octobre, sous les prénoms de Joseph, Jean, Pierre, Parrain, M. Jean Faucher, oncle de l'enfant, marraine, Mme Valéda Poulin, grand-mère de l'enfant.
Nos félicitations aux heureux parents et vœux de santé à Pierre.

Peurs de femme

Le vent ouvrait son aile entre deux branches prises; La voile près du bord glissait comme un oiseau, "Viens voguer sur l'étang, lui dis-je, avec la brise." Elle me répondit qu'elle avait peur de l'eau.

Dans le ciel indécis Avril venait d'éclorre; L'air était déjà tiède à l'horizon étroit. "Viens courir dans les champs, lui dis-je, avec l'aurore." Elle me répondit qu'elle avait peur du froid.

Sous le dôme des bois la campagne était sombre; Les claires dorsaient; l'eau s'éloignait sans bruit. "Viens t'asseoir dans les prés, lui dis-je, avec la nuit." Elle me répondit qu'elle avait peur de l'ombre.

L'amour pressait mon cœur, troublé d'un vague émoi; Un doute m'obsédait, que j'augmentais moi-même. "Oh! viens partout, lui dis-je, avec celui qui t'aime." Elle me répondit qu'elle avait peur de moi.

Antony Valabréque.

Mlle Paulette Poulin élue miss cinéma Ste-Marie

Le concours de beauté pour l'élection de Miss Cinéma Sainte-Marie a été tenu mardi soir, en la salle de spectacles du Centre Récréatif, au milieu d'une assistance nombreuse de personnes venues à cet endroit pour assister à la représentation.

La soirée débuta par un programme de magie et d'illusionisme par le professeur Asmadee. L'on eut aussi l'occasion d'entendre et de voir des séances de musique et de danse présentées par une troupe de l'extérieur.

Pour procéder au concours de beautés, on fit monter les concurrentes sur la scène, la foule accompagnant chaque entrée d'applaudissements bien nourris.

Les juges nommés à cet effet furent: M. René Gilbert de Ste-Marie, Mme Lévis Ferron, M. et Mme Isidore Beaudoin, tous de Ste-Marie et M. Bouchard, membre de la troupe. Les aspirantes au titre de Miss Ste-Marie étaient au nombre de sept: Mmes Mlle Aline Blanchet, Mlle Pauline Bilodeau, Mlle Françoise Drouin, Mlle Monique Labbé, Mlle Paulette Poulin, Mlle Renée Thomaie et Mlle Colette Poulin.

Après la première apparition des jeunes filles, toutes aussi jolies les

unes que les autres, on les fit parader de nouveaux devant l'assistance et l'on recourut ensuite au procédé d'élimination.

Trois concurrentes furent choisies pour le scrutin final, ce sont: Mmes Monique Labbé, Paulette Poulin et Colette Poulin.

Le choix des juges désigna enfin Mlle Paulette Poulin comme gagnante et par conséquent elle recevait le titre de Miss Cinéma Sainte-Marie 1954.

Notons que Mlle Poulin portait une robe sept-huitième, bleu pâle, achetée au Magasin Camil Darac. Sa coiffure avait été créée par le Salon de Coiffure de Mme Isidore Beaudoin de Ste-Marie.

M. Camil Darac présenta à la gagnante, un cadeau offert par son magasin qui consistait en un set de valises, de même qu'un cendrier, cadeau de la troupe invitée à cette occasion. Les autres concurrentes reçurent un paire de bas nylon, prix également donné par M. Camil Darac.

Notre journal est heureux de féliciter Mlle Paulette Poulin, ainsi que toutes les concurrentes qui prêtèrent généreusement leur concours en cette circonstance.

Mort de Madame Clermont Falardeau

Mme Clermont Falardeau, née Eveline Bolduc, est décédée lundi soir, à l'hôpital de Charny, à l'âge de 35 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, un fils: André; son père; M. Edmond Bolduc, de Ste-Marie; ses sœurs: Mmes Marie-Pauline Bolduc, de Montréal; Mme Benoit Hébert (Jacqueline), de Scott-Jonction; Mme René Breton (Ghis-

laine) de Ste-Marie et Mlle André Bolduc, de Ste-Marie.

Les funérailles ont eu lieu, jeudi. La direction des funérailles avait été confiée à la maison Edgar Mercier et Fils de Ste-Marie.

"Le Guide" offre à M. Clermont Falardeau et à la famille l'expression de ses sincères condoléances, dans cette lourde épreuve.

Décès de M. Maurice Paré

Nous avons appris avec regret, la mort de M. Maurice Paré, époux de dame Maria Lehoux, décédé à Ste-Marie le 12 octobre 1954, à l'âge de 68 ans et 9 mois.

M. Paré était un citoyen bien connu et estimé de tous. Sa mort causera un deuil profond dans sa famille et parmi la population de Ste-Marie.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, ses enfants: Philogène et Yvon de Ste-Marie; Marius de Montréal; Léopold, de St-Hyacinthe; Mmes Paul Saint-Hilaire (Léopoldine) et Monique de Ste-Marie; Mme Russell Giguère, Dr. vétérinaire (Evangéline) de St-Patrice et Agathe, G. M. G., de Windsor Mills.

Ses gendres: MM. Paul Saint-Hilaire et Russell Giguère.

Ses belles-filles: Mme Philogène Paré (Eva Thivierge), Mme Marius Paré (Simone Perreault), Mme Léopold Paré (Louise Veilleux).

Ses petits-enfants: Guy Paré de Ste-Marie, Claude et Réjeanne Paré de St-Hyacinthe.

Ses belles-sœurs et beaux-frères: M. et Mme Philias Paré de Lisewick M. et Mme Alfred Simard de Ste-Marie; Mme Vve Sédécias Vachon de Ste-Marie; Mme Vve Richard Lehoux de New-Westminster; B. C. Mme Vve Camil Lehoux; Mme Vve Marie-Louise Lehoux de St-Elzear.

tellement reconnaissant et toujours heureux à la tâche, je resterai.

Théo LEVASSEUR

Soucoupes volantes

CONCOURS DE BEAUTE:

Cette semaine un concours de beauté s'est déroulé au Centre Récréatif mais apparemment tout le monde n'est pas content du verdict voilà pourquoi nous allons essayer de clarifier la situation pour le bénéfice des lecteurs.

Comme je n'étais ni juge, ni concurrent, ni parent, ni ami, ni même spectateur je ne suis aucunement influencé par qui que ce soit ou par quoi que ce soit pour faire la déclaration qui suit: "La beauté c'est une chose intangible d'une part et très relative d'autre part.

Une femme peut-être belle à cause de la couleur de ses cheveux, de sa peau, de ses lèvres ou encore de ses yeux.

On peut aimer chez elle son petit nez retroussé, son petit minois rieur, ses yeux moqueurs, son maintien distingué et même ses allures de garçon.

Les lèvres d'un rouge provoquant peuvent attacher de nombreux admirateurs à une femme, mais l'éclat des yeux fait souvent païr l'éclat des lèvres.

Certains connaisseurs prétendent que des jolies jambes sont le complément essentiel de la beauté, tandis qu'autres négligent les jambes pour considérer plutôt l'allure générale.

Certains intellectuels considèrent plutôt la formation intellectuelle chez une femme, pour déterminer sa beauté, mais entre nous, ce genre d'hommes est une exception et leurs jugements sont parfois terriblement mauvais.

Il y a des juges qui se servent de mesures linéaires pour disséquer la beauté chez une femme, mais d'autres moi aucune mesure ne peut vraiment donner justice à la beauté.

A Hollywood, la mesure dont on se sert, c'est le nombre de divorces; à Venise, on s'occupe plutôt de mesurer le nombre de tours de gondole; à Paris, c'est le parfum qui détermine la beauté; à Moscou, on prétend que c'est le gouvernement qui décide.

Mais, entre nous la beauté est aussi éphémère qu'elle est insaisissable et, telle jolie fille aujourd'hui peut devenir laide demain, si elle se laisse aigrir et vieillir par son caractère difficile.

Nos ancêtres disaient que ce n'est pas la beauté qui apporte à diner, mais entre nous, puisqu'on est obligé de manger pour vivre, j'aime autant le faire en beauté.

Après avoir lu toutes ces réflexions sur la beauté, vous allez vous dire que vous n'êtes pas plus avancé pour juger de nouveau le concours; c'est peut-être vrai, vous avez tout de même appris que la beauté est difficile à juger et à étiqueter.

Chacun peut donc conserver ses opinions et avoir raison quand même car les goûts ça ne se discute pas.

Je termine donc en beauté sans m'être trop prononcé, mais la prochaine fois, je crois qu'il serait préférable de faire plutôt un concours de popularité.

BAISERS INTERPLANETAIRES

Les Français commencent à voir passablement de soucoupes volantes de ce temps-ci et il y a même des gens qui prétendent avoir vu les propriétaires des fameuses soucoupes.

Un témoin déclare même qu'il a été embrassé par un propriétaire ou une propriétaire de soucoupe, ce qui prouve une fois de plus que les baisers sont une chose très répandue, en même temps que très interchangeable.

JUGEMENT HISTORIQUE

Vendredi passé le juge François Caron a rendu son jugement à l'issue de l'enquête sur la moralité et sur la police de la métropole.

Ce jugement est sans précédent dans les annales judiciaires de la province et même du pays et il y amène la condamnation de l'ex-directeur de la police de Montréal et aussi celle du directeur actuel en plus d'amener la destitution d'une vingtaine de policiers ou de détectives.

Apparemment, les policiers de Montréal ont le dos large car ce sont eux qui ont accroché toutes les punitions. D'un autre côté, les policiers de Montréal ont peut-être la conscience aussi large que le dos.

Les membres du comité exécutif de la métropole ont eu, eux aussi leur part de blâme, mais ils n'étaient pas au courant de rien d'après les déclarations qu'il ont faites.

Le vice commercialisé avec donc beau jeu pour exercer ses activités et il en profitait d'ailleurs, car Montréal était devenue la métropole des jeux défendus.

Tenanciers de maisons de prostitution, propriétaires de barbottes ou de maisons de jeux, preneurs aux livres, gamblers, parieurs de toutes sortes, trafiquants de narcotiques, voleurs et même tueurs à gage se retrouvaient à Montréal en toute sécurité, voilà pourquoi de temps à autre, il y avait des règlements de compte dont nous entendions parler.

Tous les vices fleurissaient à Montréal sous l'oeil bienveillant des gens de la police qui se faisaient de l'argent pendant que les gens du comité exécutif se faisaient des amis et des relations utiles et pendant que des politiciens et même des députés tiraient les marrons du feu et faisaient des affaires d'or, tout en faisant en même temps de sincères déclarations sur l'honnêteté et sur les vertus civiques.

Il reste cependant plusieurs de ces policiers près de l'Hôtel-de-Ville à Montréal, suivant les apparences, il n'en restera pas beaucoup après les prochaines élections et quand les élections fédérales et provinciales viendront, ce sera à nous de leur donner leur congé définitif, car nous en avons assez de lutter pour survivre sans être obligés de lutter pour vivre tout simplement.

Suite à la page 3



M. Jean-M. Carrette
Fondateur
Mme Jean-M. Carrette
directrice-gérante



Journal hebdomadaire

Imprimé par les Ateliers "Le Guide" Enrg.
à 9, rue St-Antoine
Sainte-Marie de Beauce — Québec, Canada

Fondée en 1930



Autorisé comme
envoi postal de 2e classe,
Ministère des Postes, Ottawa.



ABONNEMENTS

COMTE	\$1.50
QUEBEC	\$1.50
ETATS-UNIS	\$2.50
CANADA	\$2.00

A LIRE ET A RELIRE

LE CRAPEAU

Que savons-nous? qui donc connaît le fond des choses?
Le couchant rayonnait dans les nuages roses;
C'était la fin d'un jour d'orage, et l'occident
Changeait l'ondée en flamme en son brasier ardent;
Près d'une ornière, au bord d'une flaque de pluie,
Un crapaud regardait le ciel, bête éblouie;
Grave, il songeait; l'horreur contemplant la splendeur.
(Oh! pourquoi la souffrance et pourquoi la laideur?
Hélas! le bas-empire est couvert d'Augustules,
Les Césars de forfaits, les crapauds de pustules,
Comme le pré de fleurs et le ciel de soleils!)
Les feuilles s'empourpraient dans les arbres vermeils;
L'eau miroitait, mêlée à l'herbe, dans l'ornière;
Le soir se déployait ainsi qu'une bannière;
L'oiseau baissait la voix dans le jour affaibli;
Tout s'apaisait, dans l'air, sur l'onde; et, plein d'oubli,
Le crapaud, sans effroi, sans honte, sans colère,
Doux, regardait la grande auréole solaire;
Peut-être le maudit se sentait-il béni,
Pas de bête qui n'ait un reflet d'infini;
Pas de prunelle abjecte et vile que ne touche
L'éclair d'en haut, parfois tendre et parfois farouche;
Pas de monstre chétif, louche, impur, chassieux,
Qui n'ait l'immensité des astres dans les yeux.
Un homme qui passait vit la hideuse bête,
Et, frémissant, lui mit son talon sur la tête;
C'était un prêtre ayant un livre qu'il lisait;
Puis une femme, avec une fleur au corslet,
Vint et lui creva l'oeil du bout de son ombrelle;
Et le prêtre était vieux, et la femme était belle.
Vinrent quatre écoliers, sereins comme le ciel.
— J'étais enfant, j'étais petit, j'étais cruel: —
Tout homme sur la terre, où l'âme erre asservie,
Peut commencer ainsi le récit de sa vie.
On a le jeu, l'ivresse et l'aube dans les yeux,
On a sa mère, on est des écoliers joyeux,
De petits hommes gais, respirant l'atmosphère
A pleins poumons, aimés, libres, contents; que faire
Sinon de torturer quelque être malheureux?
Le crapaud se traînait au fond du chemin creux.
C'était l'heure où des champs les profondeurs s'azurent;
Fauve, il cherchait la nuit; les enfants l'aperçurent
Et crièrent: "Tuons ce vilain animal,
Et, puisqu'il est si laid, faisons-lui bien du mal!"
Et chacun d'eux, riant, — l'enfant rit quand il tue, —
Se mit à le piquer d'une branche pointue,
Elargissant le trou de l'oeil crevé, blessant
Les blessures, ravis, applaudis du passant;
Car les passants riaient; et l'ombre sépulcrale
Couvrait ce noir martyr qui n'a pas même un râle,
Et le sang, sang affreux, de toutes parts coulait
Sur ce pauvre être ayant pour crime d'être laid;
Il fuyait; il avait une patte arrachée;
Un enfant le frappait d'une pelle ébréchée;
Et chaque coup faisait écumer ce proscrit
Qui, même quand le jour sur sa tête sourit,
Même sous le grand ciel, rampe au fond d'une cave;
Et les enfants disaient: "Est-il méchant! il bave!"
Son front saignait; son oeil pendait; dans le genêt
Et la ronce, effroyable à voir, il chemina;
On eût dit qu'il sortait de quelque affreux serre;
Oh! la sombre action, empire la misère!
Ajouter de l'horreur à la difformité!
Disloqué, de cailloux en cailloux cahoté,
Il respirait toujours; sans abri, sans asile,
Il rampait; on eût dit que la mort, difficile,
Le trouvait si hideux qu'elle le refusait;
Les enfants le voulaient saisir dans un lacet,
Mais il leur échappa, glissant le long des haies;
L'ornière était béante, il y traîna ses plaies
Et s'y plongeait, sanglant, brisé, le crâne ouvert,
Sentant quelque fraîcheur dans ce cloaque vert,
Lavant la crâuté de l'homme en cette boue;
Et les enfants, avec le printemps sur la joue,
Blonds, charmants, ne s'étaient jamais tant divertis;
Tous parlaient à la fois et les grands aux petits
Criaient: "Viens voir! Dis donc, Adolphe, dis donc, Pierre,
Allons pour l'achever prendre une grosse pierre!"
Tous ensemble, sur l'être au hasard exécuté,
Ils fixaient leurs regards, et le désespéré
Regardait s'incliner sur lui ces fronts horribles.
— Hélas! ayons des buts, mais n'ayons pas de cibles;
Quand nous visons un point de l'horizon humain,
Ayons la vie, et non la mort, dans notre main. —
Tous les yeux poursuivaient le crapaud dans la vase;
C'était de la fureur et c'était de l'extase;
Un des enfants revint, apportant un pavé,
Pesant, mais pour le mal aisément soulevé,
Et dit: "Nous allons voir comment cela va faire."
Or, en ce même instant, juste à ce point de terre,
Le hasard amenait un chariot très lourd
Traîné par un vieux âne élopé, maigre et sourd;
Cet âne harassé, boiteux et lamentable,
Après un jour de marche approchant de l'étable;
Il roulait la charrette et portait un panier;

PEGUY VOUS PARLE

Le 5 septembre 1914, Charles PEGUY tombait à la Bataille de la Marne. Frappé d'une balle en plein front, il s'écrasait dans un champ de blé, sur cette terre de Beauce qui était la sienne.
Il fut le plus généreux, donc le plus authentique des socialistes. Après avoir subi l'épidémie rationaliste qui ravageait alors l'Université, il revint à la fois de son enfance original et éblouissant.
Il avait de magnifiques, de "saints" colères; témoin cette apostrophe rarement publiée!
... Ces infidèles,
Comment voulez-vous qu'ils se fassent fidèles,
Quand ils voient ce que c'est que la fidélité?
C'est notre faute: ils ne veulent pas nous ressembler,
Nous les dégouterons de devenir

Chaque pas qu'il faisait semblait l'avant-dernier;
Cette bête marchait, battue, exténuée;
Les coups l'enveloppaient ainsi qu'une nuée;
Il avait dans ses yeux voilés d'une vapeur
Cette stupidité qui peut-être est stupeur;
Et l'ornière était creuse, et si pleine de boue
Et d'un versant si dur que chaque tour de roue
Était comme un lugubre et chaque arrachement;
Et l'âne allait geignant et l'ânier blasphémant;
La route descendait et poussait la bourrique;
L'âne songeait, passif, sous le fouet, sous la trique,
Dans une profondeur où l'homme ne va pas.

Les enfants entendant cette roue et ce pas,
Se tournèrent bruyants et virent la charrette:
"Ne mets pas le pavé sur le crapaud. Arrête!"
Crièrent-ils. "Vois-tu, la voiture descend
Et va passer dessus, c'est bien plus amusant."

Tous regardaient.

Soudain, avançant dans l'ornière
Où le monstre attendait sa torture dernière,
L'âne vit le crapaud, et triste, — hélas! — penché
Sur un plus triste, — lourd, rompu, morne, écorché,
Il sembla le flairer avec sa tête basse;
Ce forçat, ce damné, ce patient, fit grâce;
Il rassembla sa force éteinte, et, roidissant
Sa chaîne et son licou sur ses muscles en sang,
Résistant à l'ânier qui lui criait: Avance!
Maîtrisant du fardeau l'affreuse connivence,
Avec sa lassitude acceptant le combat,
Tirant le chariot et soulevant le bât,
Hagard, il détourna la roue inexorable,
Laisant derrière lui vivre ce misérable;
Puis, sous un coup de fouet, il reprit son chemin.

Alors, lâchant la pierre échappée à sa main,
Un des enfants — celui qui conte cette histoire, —
Sous la voûte infinie à la fois bleue et noire,
Entendit une voix qui lui disait: soit bon!
Bonté de l'idiot! diamant du charbon!
Sainte énigme! lumière auguste des ténèbres!
Les célestes n'ont rien de plus que les funèbres
Si les funèbres, groupe aveugle et châté,
Songent, et, n'ayant pas la joie, ont la pitié.
O spectacle sacré! l'ombre secourant l'ombre,
L'âme obscure venant en aide à l'âme sombre,
Le stupide, attendri, sur l'affreux se penchant,
Le damné bon faisant rêver l'êlu méchant!
L'animal avançant lorsque l'homme recule!
Dans la sérénité du pâle crépuscule,
La brute par moments pense et sent qu'elle est soeur
De la mystérieuse et profonde douceur;
Il suffit qu'un éclair de grâce brille en elle
Pour qu'elle soit égale à l'étoile éternelle;
Le beaudet qui, rentrant le soir, surchargé, las,
Mourant, sentant saigner ses pauvres sabots plats,
Fait quelques pas de plus, s'écarte et se dérange
Pour ne pas écraser un crapaud dans la fange,
Cet âne abject, souillé, meurtri sous le bâton,
Est plus saint que Socrate et plus grand que Platon.
Tu cherches, philosophe? O penseur, tu médites?
Veux-tu trouver le vrai sous nos brumes maudites?
Crois, pleure, abime-toi dans l'insondable amour!
Quiconque est bon voit clair dans l'obscur carrefour;
Quiconque est bon habite un coin du ciel. O sage,
La bonté, qui du monde éclaire le visage,
La bonté, ce regard du matin ingénu,
La bonté, pur rayon qui chauffe l'inconnu,
Instinct qui, dans la nuit et dans la souffrance, aime,
Est le trait d'union ineffable et suprême
Qui joint, dans l'ombre, hélas! si lugubre souvent,
Le grand ignorant, l'âne, à Dieu le grand savant.

VICTOR HUGO

chrétiens...

X X X
Personne ne fut plus exactement,
plus purement Français que lui. Et
il trouva pour parler de son pays,
pour le chanter, pour le défendre des
accents neufs et très émouvants:
"Peuple, les peuples de la terre te
disent léger
Parce que tu es un peuple prompt.
Les peuples pharisiens te disent léger
Parce que tu es un peuple vite.
Tu es arrivé avant que les autres
soient partis.
Mais moi je t'ai pesé, dit Dieu, et
je ne t'ai point trouvé léger.
O peuple inventeur de la cathédrale,
je ne t'ai point trouvé léger en
Foi.
O peuple inventeur de la croix, je
ne t'ai point trouvé léger en
charité.
Quant à l'espérance il vaut mieux
ne pas en parler, il n'y en a
que pour eux.
C'est embêtant, dit Dieu, quand il
n'y aura plus ces Français,
Il y a des choses que je fais, il n'y
aura plus personne pour les com-
prendre."
PEGUY: une grande voix chré-
tienne qui n'a pas fini de résonner
dans les consciences, ni d'exalter les
coeurs...

Raoul FOLLEREAU

FAITS DIVERS EN FRANCE

Georges RAVON racontait, il y a
quelque temps, dans "le Figaro", cette
simple et émouvante histoire:
"Un homme, gardé par des poli-
ciers, arrivait il y a quelques semai-
nes à la Maison départementale de
Nanterre.
"Il s'agissait d'un délinquant. Peut-
être d'un criminel. Mais aussi d'un
grand blessé. Brûlé à 80%."
Un seul espoir de le sauver: re-
couvrir ses plaies en greffant de la
peau prise sur des sujets sains.
"L'homme n'ayant pas de famille,
on fit, sans beaucoup d'espoir, ap-
pel aux donateurs parmi les hospitali-
sés, tous gens très modestes à qui
la vie a refusé la moindre faveur.
"Quatre volontaires se présentèrent
aussitôt. Trois furent endormis et
l'on préleva sur eux les larges surfa-
ces de peau qui furent greffées sur le

patient.
"Tout fut d'ailleurs inutile et le bru-
lé mourut quatre jours plus tard.
"On avait demandé à l'un des don-
neurs pourquoi lui et ses camarades
acceptaient ainsi de subir une vérita-
ble opération.
"C'est un pauvre type comme
nous, avait-il répondu. Si on peut
l'aider à se sauver, on sera con-
tent."
Bien sûr, ce n'est pas une histo-
re "sensationalnelle".
C'est beaucoup mieux.
Car ce sont de tels "faits divers"
qui permettent de ne pas désespérer
de l'humanité.

Raoul FOLLEREAU.

MORT DE MME L. MORISSETTE

STE-GERMAINE. — Nous som-
mes au regret d'apprendre le décès

de Mme Louis Morissette (Marie La-
flamme), de Notre-Dame-de-Buckland,
à l'âge de 82 ans.
Mme Morissette laisse neuf en-
fants: MM. Amédée, président de la
Commission scolaire de Ste-Germai-
ne; Philippe, Robert, Léopold, chauffeur
d'autobus, et Alphonse de Buck-
land; Mmes Alfred Noël (Albertine)
de Standon; Roméo Marcoux (José-
phine), de La Sarre, Abitibi; Henri
Breton (Eugénie) de St-Damien; Soeur
Ste-Marie-Louise (Anna) des Srs de
Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. Lui
survivent aussi, M. et Mme Al-
phonse Laflamme, de St-Damien.
Nos sincères condoléances.

A NOTER

On est prié de prendre note que
le bureau pour la perception des
comptes de téléphone à Ste-Marie est
ouvert de 9 hres du matin à midi et
de 2 hres à 6 hres le soir.



"Sa visite, qui ne me coûtait rien,
m'a épargné bien de l'argent,
d'année en année"

"Quand je considérai mon assurance-vie, au début,
je ne regardais que le montant de la prime à payer.
Mais un homme de la Mutuelle du Canada me dit: 'La
prime n'est pas tout. Une Compagnie bien administrée
verse de bons dividendes à ses assurés; les primes, moins
les dividendes — voilà le coût réel d'une assurance.'

"J'examinai la statistique des dividendes de la Mutual
Life et décidai de choisir cette Compagnie. J'en ai
bien profité par la suite. Ce jeune homme, dont
la visite ne me coûtait rien, m'a épargné bien
de l'argent, d'année en année."

Vous aussi devriez chercher, pour votre
famille, la meilleure protection au prix net
le plus bas. Consultez le représentant local
de la Mutuelle du Canada aujourd'hui!



Voyez le représentant local de Mutual Life:

Cartes professionnelles

RUEL, MOREAU & MYRAND

Comptables Agréés
SYNDIC LICENCIE
LOUIS-ROBERT RUEL, L. S. C., C. A.
REJEAN MOREAU, M. S. C., R. I. A., C. A.
MAURICE MYRAND, M. S. C., C. A.
186 Rue Notre-Dame - Ste-Marie - Tél.: 335
339, 1ère Ave - Ville St-Georges - Tél.: 559

LANGLOIS & LANGLOIS

NOTAIRES
J. E. LANGLOIS, G. A. LL. L.
G. O. LANGLOIS, B. A. LL. L.
Commissaires de la Cour Supérieure
Ste-Justine - (Langevin) Co. Dorchester

Remi TASCHEREAU

Avocat
Bureau: St-Joseph, Tél.: 170
Le soir: Ste-Marie, Tél.: 13

Antoine LACOURCIERE

Avocat
St-Joseph de Beauce Qué.

Tél.: 96

Louis-Alf. FERLAND

Avocat
208 NOTRE-DAME
Ste-Marie, Beauce Qué.

Alexandre MELADY

chirurgien-dentiste
Ste-Marie, Beauce, Qué.

Dr Victor CLOUTIER

1ère Ave. St-Georges-Est
Coeur — Poumons — Foies — Intestins
Estomac — Pression artérielle,
Heures des consultations: 1h. à 5h. p. m.
Le soir sur rendez-vous
— Aucun cas de maternité. —

J. Berch. GAGNON

Architecte
Bureaux: Thetford-Mines
290, rue Notre-Dame, Ste-Marie, Bee

LE GUIDE

EXAMEN DE LA VUE

Dr. Fernand Roy, Optométriste

Traitements ORTHOPTIQUES

Consultations: Tous les jours 9 h. à 6 h. p. m.
Le soir: Lun. Merc. Vend 7 h. à 9 h. p. m.

LEVIS, 60 Côte du Passage: Tél: TERMINUS 7.4563

STE-MARE DE BEAUCE

venredi 15 octobre 1954

PAGE 3

LE COIN DE VALLEE

M. Gérard Gagnon de Sherbrooke de passage à Vallée Jct en fin de semaine.

Mlle Gisèle Pépin des Trois-Rivières en promenade chez M. Henri Beauchemin.

M. et Mme Robert Emond de Québec en visite chez M. L. J. Gagnon.

Mlle Madeleine Drouin de Québec, visitait M. Mme Gervais Drouin dernièrement.

Mme Henri Drouin de passage à Thetford Mines au cours de la semaine.

M. Mme Rolland Armand de Québec ainsi que M. et Mme Fernand Rodrigue de St-Georges de passage chez M. André Carrier.

M. et Mme Paul Fortier de Thetford-Mines, visitaient la famille Théodore Gagné en fin de semaine.

M. et Mme Henri Pépin de Québec se sont rendus chez M. Willie Gagnon en fin de semaine.

M. et Mme Luc Labbé visitaient leurs parents à Beauceville dimanche.

M. Gaston Pépin de St-Georges dans sa famille dernièrement.

M. et Mme Gaston Savard de Québec, de passage chez M. Ernest Cliche ces jours derniers.

RESULTAT DES CONCOURS DE SEPTEMBRE

ECOLE NO 4:

1ère Année:

Suzanne Plante, Gabrielle Cliche, Gaétan Drouin.

2ème Année:

Jeanne Poulin, Pierre Cliche, Michel Bisson, Carole Nadeau, Robert Cliche.

3ème Année:

Andrée Avar, Louise Cliche, Claude Grenier, Rolland Longchamp, Roger Bisson.

4ème Année:

Marthe Poulin, Lise Earl, Nicole Longchamp, Laurier Doyon, Pierre Bérubé.

5ème Année:

Nicole Pomerleau, Diane Dalfond, Henriette Giguère, Andrée Earl, Michel Giguère.

6ème Année:

Raymonde Poulin, Lise Dalfond, Gilberte Nadeau, Lise Lessard, Pauline Plante.

7ème Année:

Henriette Giguère, Nicole Earl, Louise Cliche, Lise Pouliot.

8ème Année:

Yolande Pomerleau, Huguette Giguère, Gilberte Lessard, Liliane Labbé, Carmen Latulippe.

9ème Année:

10ème Année: Claudette Cliche, Jeanne Cliche, Claudette Longchamps, Agnès Galarneau, Monique Bisson.

11ème Année: Lise Latulippe.

12ème Année: Colette Beaudoin.

Noces d'or de M. et Mme Gaudias Brousseau de Saint-Bernard

Les noces d'or de mariage de M. et Mme Gaudias Brousseau ont donné lieu, récemment, à une belle manifestation d'attachement et d'estime à l'adresse des époux jubilants de la part de leurs parents et de leurs amis.

La fête débuta par la bénédiction du Saint Sacrement à l'église, à 8 heures du soir; ensuite, les nombreux parents et amis se dirigèrent vers la salle paroissiale pour présenter leurs félicitations et leurs vœux de bonheur aux jubilaires. Une adresse fut lue par leur fille, Mme Noël

Lamontagne; une bourse fut présentée par leur petit-fils, Ludger Brousseau; une gerbe de fleurs leur fut présentée par deux de leurs petites-filles, Nicole Hazen et Françoise Boillard.

La soirée avait été habilement préparée par M. et Mme Ovide Boillard. On entendit de bons musiciens qui s'appliquèrent à faire revivre aux invités et aux jubilaires les veillées du bon vieux temps, tandis que le maître de cérémonie, M. O. Boillard, ajoutait une note de gaieté et d'entrain aux danseurs.

A minuit, un banquet fut servi. A la table, M. et Mme Josaphat Breton, maire et maîtresse, étaient des invités d'honneur qui se joignaient aux parents et amis.

Nommés les enfants de M. et Mme Gaudias Brousseau qui participèrent à la fête: M. et Mme Georges Brousseau et leurs enfants, d. St-Marie de Beauce; M. et Mme Albert Brousseau, M. et Mme Paul Racine, de St-Alban de Portneuf; M. et Mme Omer Brousseau, de Thetford Mines; M. et Mme Paul Hazen, M. et Mme Ovide Boillard de St-Bernard; M. et Mme Paul Gregoire, de St-Maxime de Scott; M. et Mme Noël Lamontagne, de Sorel; M. et Mme Napoléon Paradis et Mme Vve Alfred Flammand, beaux-frères et belles-sœurs, ainsi que plusieurs petits-enfants, cousins et cousines.

M. et Mme Gaudias Brousseau surent remercier leurs enfants, petits-enfants, parents et amis de cette marque d'estime.

Cette réunion qui se termina à une heure avancée de la nuit, restera longtemps gravée dans la mémoire de tous, et resserrera encore davantage les liens d'amitié qui unissaient les jubilaires avec leurs parents et amis. Tous se retirèrent charmés et heureux d'avoir participé à ce témoignage d'estime et de vénération à l'adresse des jubilaires.

Le dernier vœu fut que dans dix ans il soit donné aux membres de cette heureuse famille d'aujourd'hui de se réunir pour les noces de diamant.

GAGNANT DE LA TELEVISION ADMIRAL

Mme Léonidas Sylvain est l'heureuse gagnante de l'appareil de "Television Admiral" mis en rafle par le Magasin John Beshro et Fils de St-Marie, M. Lévis Ferron, gérant de la Banque Canadienne Nationale a tiré le billet gagnant.

UN PEU DE TOUT

D'OU VIENT-IL? Il fait sombre parfois sur la route poussiéreuse de la vie; on avance morne et sans espoir, mais voilà qu'un rayon nous frôle soudain. D'où vient-il?... Du nord ou du sud, de l'est ou de l'ouest? Enveloppé d'auréole, ou baigné des couleurs somptueuses du couchant, il passe... d'où vient-il?

Souvent! C'est en vain que ce doux rayon cherche une âme pour s'y blottir, un cœur pour le réchauffer. Quand il passe, on est distrait, on guette ailleurs... et de dépit, le pauvre rayon doit s'évaporer enveloppé de ses fils d'or autre noir sans avoir donné sa caresse, chose que l'espace, le vide où pris de vertige il est tombé.

Quand le bonheur passe, il faut être là, le reconnaître, le saisir, car ce tout petit rayon peut devenir l'aurore de lumière et de chaleur autour d'elle notre existence gravitaire. Mais d'où vient-il? Cherchons autour de nous. Mieux qu'une boussole nous avons nos cœurs pour nous guider vers cet ami dont un geste, un sourire, un mot projettent sur

Soucoupes volantes

Suite de la page 1

AU MOINS TROIS JUSTES

Il y a des bandits qui n'ont pas froid aux yeux mais il y a aussi des honnêtes gens qui ont du cran. Ainsi à Montréal, Pacifique Plante risque régulièrement sa vie depuis 4 ans déjà pour permettre à la justice de suivre son cours.

Jean Drapeau fait lui aussi la même chose à titre d'avocat du Comité des Citoyens de Montréal.

Le juge Caron a lui aussi été héroïque dans son jugement sur la police de la métropole et il n'a pas craint de montrer les dessous et les dessous de la couverture. Si Montréal était un jour détruite comme Sodome, il y aurait sûrement 3 personnes qui auraient le temps de sortir avant.

notre existence un rayon de bonheur. Oh! prendre tout cela: ces miettes d'amitié, ces regards, ces petites attentions, ces riens, comme c'est bien savoir guetter sur la route poussiéreuse de la vie, être là, quand le bonheur passe.

GALIMATHIAS:

Ce mot qui signifie un discours confus et inintelligible tire son origine de l'anecdote suivante: Au temps où l'on plaquait en latin, un avocat parlait pour un nommé Mathias qui réclamait un coq (gallus) en latin; à force de répéter de mot "gallus" et "Mathias", il s'embrouilla et parla de "galli Mathias au lieu de "Gallus Mathias". On a conservé le mot "gallimathias" pour définir une phrase embrouillée et incompréhensible.

Si les yeux bleus sont la marque de peu de volonté, les yeux noirs, eux sont probablement l'indice d'une résistance trop faible.

Si votre religion vous rend morose, vous êtes peut-être dyspeptique, mais vous n'êtes pas religieux.

Tristan Bernard, un célèbre écrivain français a fait écrire sur la porte de son bureau les mots suivants: Pessimistes! Par ici la sortie.

Les pardessus d'automne sont sor-

THEATRE

JACOB STE-MARIE, BCE

Dim. Lun. 17-18 oct.

Spécial en couleurs
Version française
LA LEGION DU SAHARA
avec Alan Ladd, Richard Conte

Mar. Mer. Jeu. 19-20-21 oct.
LA REINE CHRISTINE
Version française
avec Greta Garbo, John Gilbert

Ven. Sam. 22-23 oct.
SADDIA
en couleurs
avec Cornel Wilde, Rita Gwyn

Logement à louer

Logement à louer

S'adresser à:

Mlle Carmelle Bilodeau
180 Notre-Dame, Ste-Marie, Beauce

is. Pour les dames c'est un examen attentif, pour les hommes, c'est un accident de la saison.

Mort à 40 ans de Monsieur Ulric Marcoux à St-Elzéar

A St-Elzéar de Beauce on a dé-cédé, le 10 octobre, à la suite d'une courte maladie, M. Ulric Marcoux, époux de Jeanne Blais. Le défunt était âgé de 40 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, 10 enfants, Evelynne, Edith, Rémi, Ubald, Claude, Gaston, Solanges, Jean-Luc, Victor et Yves, tous en bas âge.

Le service eut lieu, mercredi, le 13 octobre, à 10 heures, a.m. La direction des funérailles avait été confiée à Edgar Mercier et Fils, de St-Marie de Beauce.

M. Ulric Marcoux était le cérémoniaire du conseil des chevaliers de Colomb 2912 de Ste-Marie de Beauce, il était aussi membre du cercle Lacordaire, depuis 15 ans.

Le Guide offre à la famille si cruellement éprouvée, l'expression de ses plus sincères condoléances.

THEATRE

CENTRE RECREATIF STE-MARIE, BCE

Dim, 17 oct.

JOURS DE FETE
avec Jacques Tati

Mar. Mer. Jeu. 19-20-21 oct.
LE BAGNE DES FILLES PERDUES
avec Misoslove, Sarita Montez

Ven. Sam. 22-23 oct.
ASSIGNMENT TO PARIS
avec Dana Andrews, Matti Toren
ALL ASHORE
avec Dick Haymes, Micky Rooney

Brochu Radio

Télévision Service Vente, réparation et

installation de tout appareil. Représentant des marques PHILCO, ADMIRAL, DUMONT et CROSLEY

J.-Alban Brochu
Tél: 5
Sainte-Marie, Bce C. P. 127

CARTES DE NOEL

Si vous désirez un beau choix pour vos cartes de Noël, adressez-vous à notre atelier "LE GUIDE" nous pouvons vous procurer tout ce que vous désirez.

Le Guide Enrg.

Tél. Atelier 92 - Sainte-Marie, Beauce - Bureau privé 6

ON DEMANDE A ACHETER

Acheterais tous vos vieux meubles usages, tels que: Tables, Bureaux, Lits, Patins, aussi linge usage, enfin tout ce que vous désirez vendre. Je suis en mesure de vous payer le meilleur prix. Ne laissez pas passer une pareille occasion. Hâtez-vous le plus tôt possible. Le soir seulement de: 5 hres - 10 hres P. M.

Chez Phidime Quirion
420, rue Notre-Dame, (Bas du village) Ste-Marie, Beauce

Achetez par Catalogue Dupuis

GRANDS SPÉCIAUX

Profitez-en immédiatement l'offre ne dure que jusqu'au 1er novembre 1954.

Consultez l'édition AUTOMNE-HIVER 1954-1955
SERVICE POSTAL 24 HEURES
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

Vaste choix de marchandises à des prix très avantageux
PORT PAYÉ SUR TOUTE COMMANDE DE \$2.00 ET PLUS



Blouse habillée en beau crêpe "Celanese". Corsage en broderie. Manches 3/4 avec poignets serrés. Couleurs: blanc, noir. Pour jeunes filles. 12 à 20 ans. 122E1440

Prix 1.99



En laine "Botany" tricot de fantaisie. Col et bande devant côtelés. Poignets et bande de taille en tricot côtelé extensible à même le gilet. Corail, gris, turquoise, vin. Grands: 14 à 20. 158E520

Prix 2.19



Beau gilet en laine et rayonne, tricot de fantaisie, boutonnières montées sur ruban gros-grain. Encolure, poignets et bas extensibles. Couleurs: corail, rouge, gris. Ages: 8 à 14 ans. 142E2800

Prix 1.69



Coupe-vent en gabardine nylon et rayonne. Double de "Kasha". Col, poignets et bords des poches en tissu quadrillé. Se vendait 4.99. Couleurs: bleu, brun, gris. Ages: 6, 8, 10 ans. Grands: 24, 26, 28. 113E1390

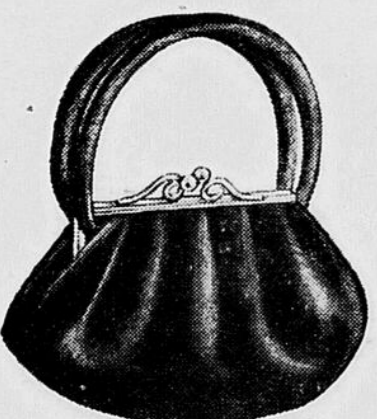
Prix, port payé 2.79



Bottines en cuir, brun seulement, pour enfants et fillettes. Semelle solide en composition, talon caoutchouc. Pointures: 5, 6, 7. 125E6010 LA PAIRE 1.49
Pointures: 8, 9, 10. 125E6110 LA PAIRE 1.69
Pointures: 11, 12, 13, 1, 2, 3. 125E6210 LA PAIRE 1.99

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE PAR LE CATALOGUE DUPUIS

COMPTOIR POSTAL Dupuis Freres
780, rue Brewster MONTREAL



Sac en velours de rayonne, préféré pour certaines occasions ou pour assortir votre toilette. Drapé de chaque côté. Monture en métal doré. Poignées doubles, doublure de rayonne. Couleurs: noir, marine, rouge, vert. Format: 7 x 4 1/2 po. 110E1040

Prix 1.49



Un bijou de petit chapeau, en velours de rayonne, genre "Pill Box". Longue plume et perles devant. Voilette. Couleurs: noir, marine, rouge clair, vert irlandais, rouille, bleu royal, brun pâle. 120E3450

Prix, port payé 2.29

LE PLUS GRAND MAGASIN À RAYONS ET COMPTOIR POSTAL DE LANGUE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

l'heure bleue

Situation alimentaire et agricole en 1954

Pour la deuxième saison consécutive, la production des denrées alimentaires dans le monde a continué de s'accroître à un rythme plus rapide que la population. Voilà ce qui ressort du rapport annuel intitulé "Etat de l'alimentation et de l'agriculture" publié récemment par l'O.A.A. Le rapport signale aussi que ces renseignements doivent être examinés d'une part, à la lumière des surplus provenant de certaines régions, et d'autre part, des pénuries et de la sous-alimentation remarquées dans d'autres régions. Deux problèmes particuliers se posent: tout d'abord, la réduction des surplus actuels sans déséquilibrer le commerce des denrées agricoles; en second lieu, l'expansion agricole dans un certain nombre de pays et de produits visant à améliorer l'alimentation dans le monde en général.

Tandis qu'il y a excédents surtout en Amérique du Nord et au chapitre des céréales, l'accroissement de la production agricole est généralement plus marquée dans l'ouest de l'Europe et le Proche-Orient et digne de mention en Extrême-Orient et dans l'Océanie. La production alimentaire s'est accrue plus vite que la population dans toutes les régions souffrant d'une pénurie de vivres, sauf en Amérique latine.

Il n'est pas facile d'équilibrer comme il le faudrait les progrès de la production. Plusieurs gouvernements ont déjà commencé à remanier leur politique de développement agricole; le rapport présente une analyse des problèmes créés par la situation actuelle dans chaque région et des mesures prises pour parer à ces problèmes. La situation se complique du fait que malgré les surplus de blé et de sucre en certains pays, d'autres pays qui importent ces produits sur une haute échelle se proposent maintenant d'en augmenter leur production nationale. Ils veulent se libérer de l'importation, même si un accroissement de la production chez eux est en réalité peu économique d'après les normes actuelles. All-

Garnitures de tartes aux pommes...

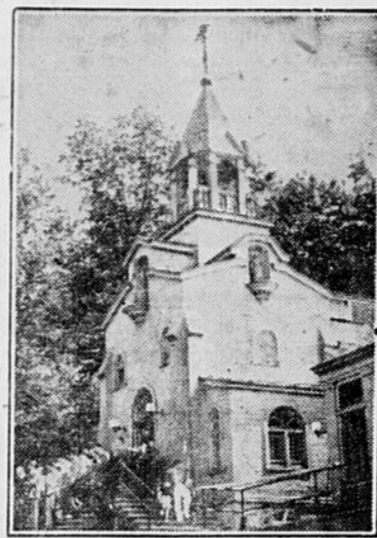
Il y a déjà plusieurs années que l'on trouve sur les marchés canadiens et américains les garnitures de tartes aux pommes en conserve. La faveur accordée à ce produit par les consommateurs vient surtout de sa haute qualité, qui à son tour découle de nombreux facteurs, déclare A.W. Meyls, du Laboratoire de transformation des fruits et des légumes à la Ferme expérimentale de Summerland, C.B.

L'état des fruits est d'une importance primordiale; les pommes doivent être fermes et bonnes à manger. La variété compte beaucoup. A cet effet, la Jonathan a toujours mérité une bonne note. Les variétés Newton, Stayman, Winesap, McIntosh et Wealthy donnent invariablement un produit de qualité satisfaisante. D'au-

duction pourrait bien tomber de nouveau, surtout dans les pays où l'on pose déjà des restrictions sur les emblavures. En aucun cas les produits non alimentaires de l'agriculture n'ont augmenté autant que les denrées comestibles, et il est peu probable que la chose se produise. Cependant, la viande et le lait deviendront de plus en plus abondants, bien que la production du thé, du café et du cacao soit à la hausse, la demande de ces boissons est si pressante que les prix ne déclineront pas pour la peine, tandis que ceux des matières premières de l'industrie agricole sont appelés à monter.

Pour résumer, les perspectives sont bonnes. La production toujours croissante promet d'assurer un revenu régulier aux cultivateurs presque partout dans le monde; pourvu qu'il y ait "l'expansion dirigée" voulue par l'O.A.A. à la Conférence de décembre 1953 allie aux efforts tentés en vue d'augmenter la consommation domestique, surtout dans les régions insuffisamment alimentées, l'écart entre ces régions et les régions bien nourries de l'ouest de l'Europe, de l'Amérique du Nord, et de l'Océanie, finira par disparaître.

UN EVENEMENT D'IMPORTANCE MAJEURE DANS NOS ANNALES RELIGIEUSES



On vient de commencer, sur le flanc du Mont-Royal, des travaux en vue du déménagement d'une petite chapelle qui est l'objet depuis 50 ans, de la vénération de tout un continent et qui est sans conteste l'un des principaux centres d'intérêt de la Métropole. Il s'agit on l'a tout de suite deviné, du petit oratoire que le frère André, le "théologien de Mont-Aa", fit construire en l'honneur de saint Joseph, en 1904, et vers lequel n'ont cessé d'affluer des foules innombrables de catholiques, de protestants et d'agnostiques.

L'humble oratoire, agrandi à deux reprises en 1908 et 1912 et déménagé une première fois lorsque fut construite la crypte, sera transporté de son emplacement actuel et lui était destiné à l'origine. Les Pères de Ste-Croix, ont décidé ce déménagement parce que la chapelle est en quelque sorte coincée par les services nécessaires aux pèlerins et que l'endroit où elle se trouve présentement a perdu son cachet religieux, l'atmosphère des dévotions.

Le déménagement coïncide avec les fêtes commémoratives de l'inauguration de la chapelle. Ces fêtes se dérouleront les 19, 20 et 21 novembre prochain. Elles seront marquées par un pèlerinage des paroisses où le frère André a passé son enfance et par une procession solennelle jusqu'à la chapelle primitive qui se dressera sur la partie la plus élevée des terrains de l'Oratoire, aux limites de la ville de Westmount. Le programme, dont nous

exposons plus bas les grandes lignes, prévoit en outre un grand pèlerinage des malades, une marche du pardon, un pèlerinage des Associés et des Amis du Frère André, un pèlerinage de la parenté du frère André, une procession aux flambeaux, une messe pontificale par S. E. le Délégué apostolique, Mgr Panico, une cérémonie spéciale à l'intention des catholiques de langue anglaise etc., etc.

Les fêtes s'ouvriront le 19 novembre parce qu'il y aura alors exactement 50 ans que Mgr Z. Racicot, vicaire général du diocèse de Montréal, procédait à l'inauguration du nouveau sanctuaire. Celui-ci ne mesurait que 15 pieds sur 18, alors que l'immeuble actuel à 35 pieds de long, 26 pieds de large et 23 pieds de haut dans le choeur.

L'extérieur et l'intérieur de la chapelle sont revêtus de tôle grise imitant la pierre. A l'intérieur des exvoto tapissent une partie des murs. Un escalier conduit à la "chambre du frère André", scrupuleusement conservée dans son aménagement primitif.

Le déménagement comporte trois phases: la construction de fondations pour recevoir le petit oratoire, le déblaiement et le nivellement du terrain permettant de construire une route et le déménagement proprement dit. Le déblaiement est déjà commencé et l'on a abattu jusqu'ici plus d'une trentaine d'arbres. Pour le déménagement, on utilisera deux grosses plates-formes roulantes que renouvellent des tracteurs. Sur le nouvel emplacement, on aménagera un sous-sol comprenant une cellule pour le gardien et une petite salle commune.

Voici le programme des fêtes du Cinquantenaire:

LE PROGRAMME DES FETES DU CINQUANTAIRE DE L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH DU MONT-ROYAL

1 VENDREDI, 19 novembre
1 Avant midi — Pèlerinage des paroisses où le frère André a passé son enfance St-Gregoire d'Iberville, St-Cezaire de Rouville, etc. Messe pontificale dans la crypte.
Après la messe, procession du T. S. Sacrement jusqu'à la chapelle primitive dont on prépare présentement le déménagement; salut du S. Sacrement et exposition du S. Sacrement pour le reste de la journée.
2 Après-midi — Grand pèlerinage

des malades dans la basilique, sous la présidence d'un archevêque.
3 Soir — Marche du pardon pour les hommes du diocèse de Montréal. Rassemblement et messe dans la basilique.
2 SAMEDI, 20 novembre
1 Avant midi — Pèlerinage des religieux et des religieuses de Ste-Croix, avec leurs élèves.
Messe solennelle dans la basilique. Chant par la chorale du Scolasticat Notre-Dame de Ste-Croix.
2 Soir — Pèlerinage des Associés et des Amis du frère André.
Messes solennelles pour les bienfaiteurs vivants et défunts.
Remise des insignes aux Associés du frère André par S. E. le Délégué apostolique, Mgr Panico.
3 DIMANCHE, 21 novembre
1 Avant midi — Pèlerinage de la parenté du Frère André, Remise d'un ruban distinctif à chaque parent du frère André.
Messe pontificale et sermon par Mgr Panico.
2 Après-midi — Banquet en l'honneur de Mgr Panico et de la parenté du frère André.
Chemin de la croix dans la montagne, avec la parenté du frère André.
Cérémonie spéciale à l'intention des catholiques de langue anglaise.
3 Soir — Procession aux flambeaux jusqu'à la petite chapelle primitive.

blats que j'ai été reçue enfant de Dieu, que les cloches ont sonné à toute volée, pour annoncer qu'une nouvelle venue était entrée dans la religion catholique.
Je ne vécus pas longtemps sur le solde américain, car mes parents qui étaient canadiens, furent bientôt pris de nostalgie pour leur place natale. Ils profitèrent d'une crise de chômage qui semblait vouloir s'éterniser pour revenir au Canada.
Ayant amassé un petit pécule, ils s'achetèrent une ferme dans une des paroisses "Portneuvoises" et, élevèrent une nombreuse famille, dont les membres aujourd'hui sont dispersés un peu partout.
Comme c'est loin tout ça! Depuis, les cloches ont sonné souvent pour moi, suivant diverses circonstances, première communion (à dix ans dans ce temps là), confirmation, et plus tard, pour mon mariage.
J'en suis à mon troisième clocher, serait-ce les cloches de ce dernier qui tinteront mes glas?
Etant née à la fin du siècle dernier j'ai subi comme les autres, "des ans irréparables outrages". Mes yeux sont aidés maintenant par des verres à double vision, mon sourire se dessine sur des dents artificielles mes mains ridées sont celles d'une grand'maman qui aime à bercer et à dorloter ses nombreux petits-enfants.
Au fond de mon coeur, il y a toujours ce désir inassouvi de revoir cette ville, à l'aspect pittoresque, au contour harmonieux, où le climat est plus tiède que le nôtre, car, le soleil y darde des rayons plus chauds dans un ciel d'un bleu infiniment doux.
Dans le patelin que j'habite actuellement, il y a aussi une rivière sinieuse qui le contourne; dans son lit coule une eau verte qui tantôt tumultueuse, tantôt calme, s'achemine directement, et sûrement vers son destin immense et infini... l'Océan Atlantique.
Cet endroit rêveur est situé dans l'état du Massachusetts, et, vous l'avez deviné, c'est mon pays natal, pays que j'ai toujours voulu revoir, et, à qui je n'ai pas dit adieu.
Ce lopin de terre je l'aime, parce que c'est là que je suis née, un soir de septembre. C'est là, que mes yeux inhables se sont ouverts graduellement à la lumière du jour, et, plus tard aux réalités de la vie.
C'est là aussi, que mes lèvres enfantines esquissèrent gauchement leurs premiers sourires, et, que mes mains frêles, agitées et maladroitement, cherchaient toujours à saisir l'impossible si non l'irréel. C'est encore là, dans l'église dirigée par les O-

Il est une ville

Il est une ville, à l'aspect pittoresque, au contour harmonieux, où le climat est plus tiède que le nôtre, car, le soleil y darde des rayons plus chauds dans un ciel d'un bleu infiniment doux.
Ce coin exquis est contourné par une rivière sinieuse. Dans son lit coule une eau verte qui tantôt tumultueuse, tantôt calme, s'achemine directement, et sûrement vers son destin immense et infini... l'Océan Atlantique.
Cet endroit rêveur est situé dans l'état du Massachusetts, et, vous l'avez deviné, c'est mon pays natal, pays que j'ai toujours voulu revoir, et, à qui je n'ai pas dit adieu.
Ce lopin de terre je l'aime, parce que c'est là que je suis née, un soir de septembre. C'est là, que mes yeux inhables se sont ouverts graduellement à la lumière du jour, et, plus tard aux réalités de la vie.
C'est là aussi, que mes lèvres enfantines esquissèrent gauchement leurs premiers sourires, et, que mes mains frêles, agitées et maladroitement, cherchaient toujours à saisir l'impossible si non l'irréel. C'est encore là, dans l'église dirigée par les O-

blats que j'ai été reçue enfant de Dieu, que les cloches ont sonné à toute volée, pour annoncer qu'une nouvelle venue était entrée dans la religion catholique.
Je ne vécus pas longtemps sur le solde américain, car mes parents qui étaient canadiens, furent bientôt pris de nostalgie pour leur place natale. Ils profitèrent d'une crise de chômage qui semblait vouloir s'éterniser pour revenir au Canada.
Ayant amassé un petit pécule, ils s'achetèrent une ferme dans une des paroisses "Portneuvoises" et, élevèrent une nombreuse famille, dont les membres aujourd'hui sont dispersés un peu partout.
Comme c'est loin tout ça! Depuis, les cloches ont sonné souvent pour moi, suivant diverses circonstances, première communion (à dix ans dans ce temps là), confirmation, et plus tard, pour mon mariage.
J'en suis à mon troisième clocher, serait-ce les cloches de ce dernier qui tinteront mes glas?
Etant née à la fin du siècle dernier j'ai subi comme les autres, "des ans irréparables outrages". Mes yeux sont aidés maintenant par des verres à double vision, mon sourire se dessine sur des dents artificielles mes mains ridées sont celles d'une grand'maman qui aime à bercer et à dorloter ses nombreux petits-enfants.
Au fond de mon coeur, il y a toujours ce désir inassouvi de revoir cette ville, à l'aspect pittoresque, au contour harmonieux, où le climat est plus tiède que le nôtre, car, le soleil y darde des rayons plus chauds dans un ciel d'un bleu infiniment doux.
Dans le patelin que j'habite actuellement, il y a aussi une rivière sinieuse qui le contourne; dans son lit coule une eau verte qui tantôt tumultueuse, tantôt calme, s'achemine directement, et sûrement vers son destin immense et infini... l'Océan Atlantique.
Cet endroit rêveur est situé dans l'état du Massachusetts, et, vous l'avez deviné, c'est mon pays natal, pays que j'ai toujours voulu revoir, et, à qui je n'ai pas dit adieu.
Ce lopin de terre je l'aime, parce que c'est là que je suis née, un soir de septembre. C'est là, que mes yeux inhables se sont ouverts graduellement à la lumière du jour, et, plus tard aux réalités de la vie.
C'est là aussi, que mes lèvres enfantines esquissèrent gauchement leurs premiers sourires, et, que mes mains frêles, agitées et maladroitement, cherchaient toujours à saisir l'impossible si non l'irréel. C'est encore là, dans l'église dirigée par les O-

ATTENTION

Si vous préméditez un concert, un euvre... ou toute autre organisation, confiez-nous vos programmes, placards, billets d'entrée etc... Vous obtiendrez par ce fait le bénéfice de notre publicité gratuite, dans notre journal.

Nous faisons toutes sortes de travaux d'impression tels que programmes, placards, cartes d'entrée, cartes d'invitation, cartes de remerciement, faire-part de mariage, cartes d'affaires, factures, états de compte, entête de lettres, enveloppes d'affaires, cartes de visite, etc... Adressez-vous à

LE GUIDE
TEL: 92 BUREAU
Tél: 6, résidence de Mme Jean-M. Carette, propriétaire

Demandez la Pâtisserie

J. A. VACHON & FILS
Limitée

SPECIALITES:
Gâteaux de Noces

Détaillants dans toute la province.

Ste-Marie — Cté Beauce

Lisez moi ça

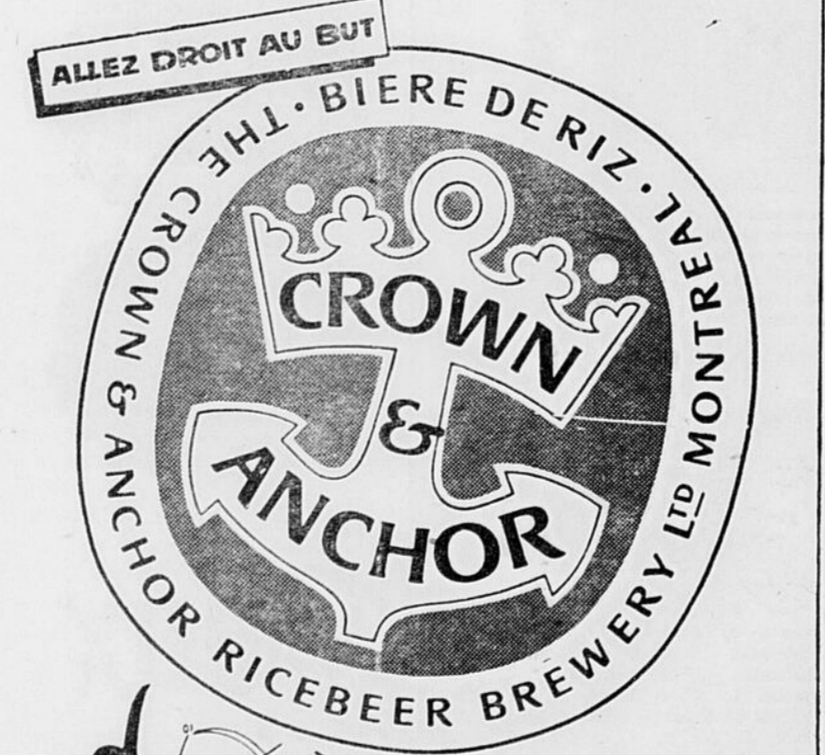
"LE GUIDE" demande aux lecteurs de ce journal de bien vouloir contribuer à le rendre plus intéressant et de faire de ces colonnes les leurs. Si des amis vous visitent, il n'y a pas des plus beau compliment à faire à vos invités, que de mentionner leurs noms dans votre page locale. Nous publions aussi les fêtes de famille, partie de cartes et tout ce qui constitue une nouvelle gratification. Ecrivez, venez ou téléphonez-nous, nous sommes à votre service.

Le Guide et le Dorchester

Ste-Marie de Beauce

TEL: 92 TEL: 6

Si vous aimez une bière... blonde et légère...



Après avoir dégusté cette bière de riz limpide et pétillante, il est probable que vous disiez: "c'est MA bière!"

C'est un produit **Molson**



"Je ne saurais me passer de la soupe aux tomates Campbell's"

Les raisons sont nombreuses qui justifient l'immense popularité des soupes Campbell's; leur qualité est nettement supérieure et leur saveur est incomparable... résultat de nombreuses années de spécialisation dans l'art de préparer des soupes succulentes et nourrissantes.

Chez Mme Lassonde, l'une des préférées est la soupe aux tomates Campbell's. Cette soupe, nous dit-elle, possède, dans toute sa richesse, la saveur délectable des tomates fermes et juteuses, rehaussée par du beurre de toute première qualité et un assaisonnement savamment composé. En plus de la servir de la façon habituelle — avec de l'eau ou avec du lait — Mme Lassonde l'emploie aussi pour apprêter toutes sortes de plats... "et servie telle quelle, quelle sauce épantante!", affirme-t-elle.

la soupe aux tomates

Campbell's

Les soupes Campbell's se vendent plus au Québec que toutes les autres marques réunies

dit Mme Raoul Lassonde, de Saint-Hyacinthe, P.Q.

Mme Lassonde est l'épouse d'un industriel bien connu de Saint-Hyacinthe, et la mère de quatre charmants enfants. Ce sont, à gauche: Louise et Jean; à droite: Pierre et Michel.

Campagne pour les aveugles

L'Institut National Canadien pour les Aveugles du district de Beauce tient sa campagne de souscriptions ouverte pendant tout le mois d'octobre...

Nous comptons sur la collaboration de tous les membres de notre comité régional, nous en avons dans toutes les paroisses de la Beauce, et aussi sur la participation du bon public, pour mener à bonne fin cette souscription dont nous avons un pressant et essentiel besoin si nous voulons continuer nos œuvres.

Grâce à l'Institut National Canadien pour les Aveugles, si aujourd'hui un aussi grand nombre d'aveugles gagnent leur vie et font face à leurs obligations. Veuillez croire cependant qu'avant d'être en mesure de bien accomplir leur travail, un grand nombre ont coûté de fortes sommes à notre institut. L'entraînement professionnel est une branche de notre programme qui nous coûte beaucoup d'argent, sans compter qu'il faut souvent une certaine éducation et instruction comme préparation à cet entraînement.

Nous savons tous, qu'un gagnepain c'est quelque chose d'à peu près essentiel dans la vie; c'est ce qui entretient la santé et le bon moral; n'est-ce pas que le travail joue un grand rôle dans la conquête de notre santé?—

Un Moment de réflexion: Que deviendraient les nombreux aveugles qui gagnent aujourd'hui leur vie grâce à l'Institut pour les Aveugles, si demain on leur disait qu'on ne peut plus les employer?— Quelle serait leur réaction en se voyant refuser leur pain quotidien?— Chez nos ouvriers aveugles, il y a des célibataires qui pourraient peut-être retourner chez leurs parents, mais il y a aussi plusieurs orphelins... Les pères de famille dont le travail constituait l'unique consolation peut-être... Ho oui, ils ont de beaux et charmants petits enfants ces pères de famille, mais le papa n'a jamais vu leur sourire et leurs cheveux dorés le papa ne verrait pas nom plus l'inquiétude qui paraîtrait dans le regard d'un petit garçon ou d'une petite fille qui apprendrait la nouvelle que son papa ne reçoit plus de paye à la fin de la semaine...

(Papa, touche mes souliers, ils sont brisés, quand vas-tu m'en acheter papa? La situation n'est pas des plus gaies n'est-ce pas... Ce serait pour ces gens affligés, La fin de leurs espérances.

Je suis certain que personne d'autre vous ne voudrait se sentir responsable d'un tel malheur. Pour cela, il est absolument nécessaire que toutes les paroisses contribuent à la subsistance de notre œuvre. Nous comptons sur nos représentants de chaque paroisse pour organiser des collectes et nous faire parvenir leurs souscriptions paroissiales.

Soyez sur vos gardes... Ne remettez pas n'envoyez pas vos argent à l'étranger... Lorsque nous organisons nos campagnes pour les aveugles, il y a souvent des profiteurs qui se présentent chez vous pour recueillir avant nous vos offrandes pour les aveugles...

Dans le district de Beauce, il y a qu'une seule institution pour les aveugles, c'est l'Institut National Canadien pour les aveugles à St-Georges Ouest Cité Beauce... Ce sont des gens de vos propres paroisses qui vous collectent. Gare aux étrangers qui pensent plus à eux qu'aux aveugles.

Sur ce, nous prions nos lecteurs de considérer l'importance de notre œuvre dont les bienfaits favorisent une des classes des plus affligées de notre société. Aidez-nous à faire des heureux tout en amassant pour vous-mêmes des mérites pour le ciel.



LA MALADIE MENTALE La maladie négligée, de l'esprit ou du corps, peut souvent prendre de graves proportions. La maladie mentale exige une prompt attention. On devrait consulter un médecin ou un psychiatre dès les premiers signes de trouble. La maladie mentale n'est pas plus honteuse qu'un mal de dent ou qu'un cor au pied.

LE SOMMEIL

Certains gens se vantent de ne dormir que trois ou quatre heures par nuit. C'est anormal et révèle un mauvais état de santé. La moyenne des gens ont besoin de huit heures de sommeil pour se réveiller, pour reposer l'esprit et le corps. Le besoin de sommeil varie avec l'âge, l'état physique et l'occupation. Il est sage de rechercher quel nombre d'heures de sommeil donne les meilleurs résultats et ensuite, de suivre un horaire régulier de coucher et de lever.

TUBERCULEUX CONVALESCENTS

Le tuberculeux qui sort du sanatorium doit surveiller sa convalescence. Reprendre immédiatement ses activités, pour suivre le même train de vie et les mêmes occupations d'avant sa maladie ne contribueront point à la guérison totale. Une longue période de convalescence doit suivre la sortie du sanatorium. Le malade ne reprendra ses forces qu'à condition de suivre les ordonnances du médecin au sujet du régime à suivre, du repos à prendre et du programme général de vie.

LE DEJEUNER

Pendant la journée, la plupart des gens sont prêts à se mettre à table, même s'il ne s'est écoulé que trois ou quatre heures depuis le repas précédent. D'habitude, le moment du déjeuner n'arrive que de douze à quatorze heures après le repas précédent. Et pourtant, beaucoup de gens sautent par-dessus cet important brise-jeûne et s'en vont travailler sans avoir mangé ou après n'avoir pris à la hâte qu'une tasse de café. Ce qui veut dire qu'il s'écoule près de dix-huit heures entre deux repas, ce qui est beaucoup trop long pour la santé de l'organisme. Un bon déjeuner doit comprendre un jus de fruit, une céréale à grain entier, un œuf ou du bacon, ainsi que des rôties et un breuvage chaud.

VICTOIRE SUR LA TUBERCULOSE

Il n'y a pas de cela si longtemps, la tuberculose était au premier rang des causes de décès au Canada. De nos jours, elle a perdu sa place et l'on espère qu'il ne s'écoulera pas beaucoup d'années avant qu'elle soit aussi rare que la variole et d'autres maladies disparues. L'une des causes de ce déclin, ce sont les campagnes intensives de radiographie des poumons, radiographie qui permet de déceler le mal avant qu'il ne soit trop profondément enraciné. En outre, de nouvelles méthodes thérapeutiques

permettent de guérir beaucoup de cas de tuberculose qui, il y a quelques années, étaient regardés comme incurables.

LA TROUSSE DE SECOURISME

Quand on va à la chasse, à la pêche ou que l'on fait du camping, il est important d'emporter une trousse de secourisme, ainsi qu'un manuel de premiers soins. Des accidents peuvent arriver et les pharmaciens sont loin! Il faut soigner toute blessure, que ce soit une égratignure ou un coup de fusil.

Ligue de sécurité de la Province de Québec

L'AUTOMOBILISTE VENANT À DROITE A DROIT DE PASSAGE Deux automobilistes arrivent en même temps à une intersection, l'un en direction nord et l'autre, en direction est. Les deux sont prudents et modèrent avant d'arriver à l'intersection où ils se rencontrent.

Mais, arrivés là, les deux veulent bien passer avant l'autre. Lequel a le droit de passage? Une foule d'automobilistes conduisent depuis des années sans encore savoir que vous devez toujours céder le passage aux véhicules venant de votre droite, rappelle la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Au volant de votre automobile, vous êtes assis à gauche et ce sont les automobiles venant de la droite que vous devez laisser passer. Les véhicules venant sur vous. Ce qui ne veut pas dire, de la droite ont droit de passage naturellement, que si l'automobiliste venant de la gauche, celui qui n'a pas le droit de passage sur vous, s'entête à vouloir passer, qu'il faut le frapper. Le mieux est encore d'arrêter devant ce chauffeur ignorant ou manquant de courtoisie au volant et d'éviter un accident.

L'ERREUR DE JUGEMENT, CAUSE DES ACCIDENTS DANS 95 P.C. DES CAS

Une moyenne de plus d'un Canadien perd la vie à chaque jour, au Canada, par suite d'un accident de la route. Ce qu'il y a de malheureux dans cet état de chose dit la Ligue de Sécurité de la province de Québec, c'est que ces mortalités ne sont pas causées par la maladie ou des causes impossibles à prévenir. Les accidents d'automobiles sont, dans 95 pour cent des cas, causés par une erreur de jugement, une imprudence ou une incapacité du conducteur de

bien manoeuvrer son véhicule. La vitesse sur les routes ou les rues achalandées constitue une erreur de jugement ou une imprudence; de même une lenteur excessive sur des grandes routes quand il n'y a pas beaucoup de trafic. L'automobiliste n'est pas toujours responsable des accidents non plus. Le piéton manquant de jugement lorsqu'il traverse une rue sans même prendre la peine de regarder à gauche puis à droite avant de s'engager sur la chaussée. Le cycliste qui se promène le soir sans lumière et sans réflecteur lumineux, à l'arrière manque énormément de jugement. L'on croit toujours que les accidents, c'est pour le voisin et jamais pour soi. On pleure ensuite devant le malheur survenu, mais il est trop tard.

REPETER DES CONSEILS AUX ENFANTS N'EST PAS UNE PERTE DE TEMPS A ces jeunes étourdis qui sont les enfants, les parents et instituteurs ne devraient pas hésiter à répéter certaines recommandations à la prudence sur la rue. Ce ne sera pas une perte de temps que de le faire, souligne la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Voici ce que vous pouvez répéter à ces jeunes que nous voulons tous tellement protéger contre les accidents d'automobiles:

— les officiers de la circulation, les brigadiers scolaires, les signaux lumineux, ce sont des amis de l'écouler; — lorsque vous vous rendez à l'école, prenez toujours le chemin le moins dangereux, les rues et routes où il passe le moins d'automobiles; — si vous devez marcher sur la grande route, marchez à la gauche du chemin et ne faites pas de bravades inutiles devant un véhicule qui s'en vient; reculez-vous, faites de la place;

— n'oubliez pas que les trottoirs sont faits pour les piétons et qu'il faut vous en servir et non pas courir dans la rue.

Et il faut aussi répéter aux enfants qu'on ne leur fait pas ces recommandations pour les ennuyer, mais parce qu'on veut les protéger.

Tribune libre

Monsieur le Rédacteur, Le malaise causé par la crise du logement persiste toujours dans presque tous nos centres urbains et particulièrement à Montréal. C'est que dans la métropole, en plus du problème du logement il y a celui du trafic; et c'est ce dernier qui a la priorité au conseil municipal. C'est pourquoi 190 familles ont été avisées dernièrement par la ville d'avoir à évacuer leur logis dans un délai de trente jours. L'espace occupé par stationnement pour les automobiles, ces maisons servira de terrains de

A louer ou à Vendre La maison anciennement de madame Arcade Vachon que l'on a transportée de près de la Pâtisserie Vachon à l'arrière de la maison de monsieur Benoit Vachon. C'est une magnifique propriété que l'on peut louer ou acheter. S'adresser à: **JOS VACHON** Beauce Ste-Marie J. N. O.

HORAIRE DES AUTOBUS QUEBEC CENTRAL EN VIGUEUR HEURE NORMALE

DIMANCHE: Matin: — Descendant à Québec 10 heures et 4 et 10 h 18 Soir: — Descendant à Québec 5 heures et 59 et 7 heures et 59. Montant: 6 h 37 — 10 h 51

Heures et 36 et minuit et 5. Matin: — Montant: 11 heures et 7.

SEMAINE: Matin: — Descendant à Québec 9 heures et 9 et 10 h 18 Soir: — Montant 9 heures et 39 et 6 h 37

Samedi après-midi: — Montant 3 heures et 56

LUNDI: Matin: — Descendant à Québec 6 heures 59.

S. V. P. Consulter cet horaire et ne pas téléphoner le dimanche. Le bureau est ouvert un quart d'heure avant l'arrivée des autobus.

A partir du 24 juin au 13 septembre inclusivement Quotidien pour les Etats-Unis Matin: 10 h 18 et 41 — montant Soir: 4 h 25 descendant.

chez des parents ou des amis charitables, un ici, l'autre là et parfois dans des institutions pour ceux qu'on n'aura pas pu placer. D'autres familles iront habiter une seule pièce dans quelque vieil immeuble converti en location de chambres parce que ça paye plus.

Mais ce n'est pas tout de déplorer le malaise que crée partout cette fameuse crise du logement. L'important est d'y remédier. A ce sujet je n'hésite pas à dire que l'abus de l'automobile est la grande cause de cette pénurie de logements. Il faudrait que les locataires qui préfèrent jouir d'une voiture-automobile de plaisance changent de tactique. Qu'ils donnent la priorité à la maison familiale en sacrifiant les plaisirs de l'auto pour se construire et le problème du logement pour les ne voie de solution. Cette conduite vrais pauvres sera, des lors, en bon sens ce qu'il y a de plus conforme à la raison. Car on ne viole pas l'ordre de la hiérarchie des valeurs dans le domaine des choses nécessaires à la vie sans qu'il en résulte des conséquences désastreuses.

Il y a également un rythme régulier dans la marche du progrès. Ce rythme ne doit pas être dépassé. C'est malheureusement ce que font leur propre maison. Quand l'automobile automobile avant de posséder

tous ceux qui se préoccupent d'avoir bile dévore toutes les économies d'un peuple, comment voulez-vous que ce peuple ne manque pas de maisons? Voilà le gros tobo au sujet du problème du logement. Il faudrait qu'il s'en trouve pour le signaler ce tobo surtout parmi ceux qui sont constitués en autorité, soit civile ou religieuse. Car il ne faut jamais oublier que le peuple est un grand enfant que tous ceux qui en ont reçu mission d'en-Haut doivent sans cesse éclairer, conseiller et rappeler au devoir.

A l'heure actuelle, on dirait qu'il n'y a pas dix sages dans toute la société du Québec pour dire la vérité qui sauverait notre peuple en train de se laisser dévorer tout rond par l'abus de l'automobile de plaisance. Si ça continue à vivre ainsi, avant longtemps, non seulement le peuple manquera de maisons, mais il manquera également de pain.

Ecrivez tout cela dans votre journal, monsieur le Rédacteur, coiffez-le de la plus grosse manchette possible, ce n'est pas une prophétie, c'est l'expression de la vérité cent pour cent sur la question du logement, vérité qu'il faut dire et redire aux gens. Gaston Roberge 2390 Nicolet Montréal.

CARTES DE NOEL Pour vous faire un revenu intéressant vendez nos CARTES DE NOEL personnelles 40% de profit clair à vous Pour informations, écrire à: **CARTES DE NOEL ENR. QUEBEC** 30, Avenue des Chênes.

Gratuits! 2 de ces livres AUX NOUVEAUX MEMBRES

Inscrivez-vous aujourd'hui au Cercle du Livre de France en retournant LE COUPON CI-DESSOUS

et vous recevrez, comme prime d'adhésion gratuite, les deux livres que vous avez choisis. N'envoyez pas d'argent maintenant, vous paierez les livres que vous achèterez quand vous les recevrez.

Nous vous offrons les plus grands succès littéraires de l'heure au moment même où ils paraissent à Paris. Vous les acceptez ou les refusez, à votre choix. Votre seule obligation: en acceptant quatre dans l'année, au prix de \$1.00 chacun, plus \$1.00 pour frais de poste et d'emballage.

Aussitôt que vous aurez acheté quatre livres, vous recevrez gratuitement un magnifique ouvrage comme prime dividende et toutes les fois par la suite que vous achèterez quatre livres. Le Cercle vous enverra immédiatement.

LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

Indiquez les 2 livres désirés

<input type="checkbox"/> OLYMPIO (2 vol.)	<input type="checkbox"/> Le Naviateur
<input type="checkbox"/> L'Agneau	<input type="checkbox"/> Berçère Légère

Le Cercle du Livre de France 40 rue Mollière, Montréal 10, Qué. Ctl. 9378

Envoyez-moi gratis les deux livres indiqués ci-dessus. Inscrivez-moi membre du Cercle du Livre de France et envoyez-moi, pour mon premier achat, votre livre de mon choix. Dès que j'aurai reçu votre bulletin qui me renseignera sur les livres que vous offrez, je m'engage à acheter quatre livres par année et à vous offrir, en plus, un livre que j'aurai choisi quatre livres et toutes les fois par la suite que j'achèterai quatre volumes.

Nom: (Imprezion habilement) _____

Adresse: _____

Ville: _____

Occupation: _____

Pour les personnes demeurant en dehors du Canada, écrire à notre bureau de New York, Cercle du Livre de France, Inc., 119 W. 37th St., New York 18, N.Y.

OLYMPIO OU LA VIE DE VICTOR HUGO (2 vol.) par André Maurois de l'Académie Française. Il fait le talent incomparable de M. André Maurois pour rendre à nous dignes un livre qui est en fait le plus intéressant des plus intéressants administrateurs de Victor Hugo, grand homme politique, mari, beau-père, ami inséparable qui, élève à vingt ans, réalisa à trente, Académicien et Pair de France à quarante, puis président pendant dix-huit ans, comme à l'automne de sa vie la plus extraordinaire apostrophe.

L'AGNEAU par François Mauriac de l'Académie Française Arrivé au seuil du roman par une rencontre dans un train, Xavier sera l'agneau du sacrifice. Ce nouveau roman, aussi français que jamais, travaillé depuis dix ans, est le sommet de l'œuvre Mauriacienne.

LE NAVIGATEUR par Jules Roy (Édition de luxe illustrée) Prix du Prince Rainier de Monaco Ce roman est digne de compter, avec "VOL DE NUIT" de Saint-Exupéry, parmi les classiques de notre époque. C'est simple, c'est vrai, c'est déchantant.

BERCÈRE LÉGÈRE par Étienne Moreau Marie-Jeanne, fille exquise, n'a que vingt ans lorsqu'elle commence le livre et dix-huit ans lorsqu'il se termine. Elle nous ramène dans le monde ardent, léger et gai de l'adolescence, mûrie à la fois par et travaillé au sens de l'homme par la fidélité, la droiture, se sentent parfois à une étrange amoralité.

- Bélier** Énergique et optimiste. Vous savez saisir l'occasion. La vie sera magnifique. Si vous achetez des Obligations.*
- Taureau** Né sous le signe du réalisme. Vous savez qu'il faut économiser. C'est pourquoi vous achetez des OEC* Avec tant de dynamisme.
- Gémeaux** Mercure regne sur votre signe. Et vous donne finesse et intuition. De ses bienfaits soyez digne. Achetez des Obligations.*
- Cancer** Ce signe des belles réalisations. Vous donne toutes les ambitions. Achetez des Obligations d'Épargne* Et votre vie s'écoulera comme un charme.
- Lion** La grande marque votre destinée. Mais la prudence vous est conseillée. Les Obligations* en tout temps. Sont votre meilleur placement.
- Vierge** Votre esprit d'organisation. Vous assure le succès en tout. L'achat d'Obligations* Est votre meilleur atout.
- Balance** Signe de sagesse et d'harmonie. Vous êtes comblé de tous les dons. Prévoyant, vous ferez des économies. En achetant des Obligations.*
- Scorpion** Vous saurez embellir votre vie. Et en faire une chanson. Car dans votre signe il est écrit. Que vous amassez des Obligations.*
- Sagittaire** Tout au long de votre vie. La chance vous sourira. Car vous saurez tirer parti. De vos Obligations d'Épargne du Canada.*
- Capricorne** La bonne fée qui présida à votre naissance. Vous donna esprit inventif et puissance. Si les Obligations* n'avaient déjà existé. Vous les auriez sûrement inventées.
- Verseau** Vous avez de l'esprit et aimez les sciences. Mais pensez-vous assez à votre sécurité? Faites un bon examen de conscience. Et vous achèterez quantité d'OEC.*
- Poissons** La vie comblera vos désirs. Car vous faites confiance à l'avenir. Amassez pour votre sécurité. Des Obligations* en bonne quantité.

* Les Obligations d'Épargne du Canada... sont le meilleur horoscope pour tout Canadien. Pour vous assurer l'avenir dont vous rêvez, achetez sans tarder des Obligations d'Épargne du Canada de votre courtier de placement, de votre banque, d'une société de fiduciaire ou de prêts. Achetez des Obligations d'Épargne par retenues sur votre salaire.

ECHO DU COLLEGE

Aux parents et aux Etudiants est dédiée cette page de



-- Vie étudiante -- -- SES EXIGENCES --



Les fautes ne sont pas plus pour les étudiants que les clous pour les pneus!!

Une braquette est peut être peu de chose à nos pneus modernes; mais tout le monde admet bien facilement qu'une braquette est une faiblesse! et qu'un seul clou peut être mortel! Qui oserait croire que rouler un pneu tous les jours sur les braquettes et sur les clous soit une façon raisonnable de s'en assurer un bon service!

Braquettes et clous sont contre la sécurité! De même les braquettes de nos négligences et les

clous de nos défauts. . . sont contre la sécurité sur la route du SUCCES. Négliger d'apprendre - UNE leçon - UN soir, n'est peut-être qu'une simple braquette. . . mais si, habituellement, je n'étudie qu'à moitié, à la hâte, c'est tout un CLOU, c'est plus qu'une faiblesse! . . . c'est toute ma vie étudiante en danger! c'est la vider de toute sa vitalité, c'est la rendre plate, c'est la mettre à terre: en un mot c'est me mettre dans un état d'infériorité morale. . . et scolaire. C'est tuer en MOI-MEME le SUCCES. Pour tant j'aimerais ça être encouragé; j'aimerais goûter chaque jour la joie du succès; j'aimerais, chaque soir, me concher l'âme sereine, remplie de la joie de vivre! J'aimerais . . . VRAIMENT! Tu aimerais. . . Alors demande à quelqu'un de t'aider à enlever de ta route les braquettes de la négligence. . . et les clous des OMISSIONS volontaires d'apprendre suffisamment ses leçons. . . et de faire ses devoirs avec application. C'EST LA LE PRIX DU SUCCES, LE PRIX DU BONHEUR!

Fr. M-André, é. c. c. c. p. p.

CARNET

M. J. M. Fortin, N. P. et madame Fortin de St-Simon de Rimouski de passage en Beauce, récemment. Ils ont visité Mme Jean-M. Carrette. M. Claude Poulin était de passage à Ste-Marie en fin de semaine. M. Gérard Bisson de Ste-Marie, en vacances à Washington. M. Pierre St-Jacques étudiant à l'Université d'Ottawa a passé la fin de semaine dans sa famille. M. André Labbé étudiant à Montréal a également passé la fin de semaine dans sa famille. M. Carol Darac étudiant à l'Université McGill à Montréal a passé quelques jours en vacances à Ste-Marie, chez ses parents M. et Mme Camil Darac.

Mme Lévis Ferron était de passage à Québec vendredi soir dernier où elle a assisté au Palais Montcalm, à la réunion des secrétaires 4-H. Mme Edmond Girard, M. et Mme Philippe Dubé (Emergentienne Dubé) de St-Romuald, M. et Mme Paul-Emile Doyon et leur fillelette Louise de Ste-Marie, sont allés à la Baie St-Paul, récemment visiter M. l'abbé Patrice Germain, ancien vicaire de Ste-Marie. M. et Mme Ovide Giguère de Québec sont venus à Ste-Marie, ce matin pour assister aux funérailles de M. Maurice Paré.

Réunion des assureurs Vie

Le 18 octobre, à midi, à l'Hotel Sainte-Marie, aura lieu une réunion de tous les représentants d'assurance-vie. Cette réunion est de la plus grande importance et chaque représentant devrait se faire un devoir d'y assister. Une cordiale invitation vous est adressée et vous serez les bienvenus.

Magali et Claude Jaunière accueillies triomphalement au Lac St-Jean

Les deux grandes romancières françaises MAGALI et CLAUDE JAUNIÈRE qui sont venues accomplir le tour de notre province en vue de publier une série d'articles sur la femme canadienne dans leurs revues, LA VIE EN FLEUR et FEMMES D'AUJOURD'HUI viennent de parcourir toute la région du Lac St-Jean. Elles ont été partout l'objet de sympathie notamment à Jonquières et à Roberval et dans la région de St-Joseph d'Alma

autres villes importantes et notamment où la foule était énorme. Elles ont prononcé plusieurs discours et les maires de ces villes les ont reçues officiellement.

Après leur visite à Québec où elles ont prononcé une conférence aux membres du Cercles des Femmes Canadiennes et où elles ont été les invitées à un déjeuner de la Société des Ecrivains Canadiens elles partiront après-demain pour Ottawa où elles seront l'objet d'une grande réception particulière et où elles prononceront une conférence. Par ailleurs nos illustres

visiteuses sont attendues dans plusieurs Joliette, St-Jean, Sorel, Drummondville, Thetford Mines, Sherbrooke, St-Jérôme, Shawinigan Falls, Granby, etc. etc. sans compter une soirée que donneront en leur honneur les midinettes de Montréal.

Cette unanimité des sentiments qui animent toutes nos populations est vraiment réconfortante car elle prouve combien notre peuple reste attaché à une littérature et à un journalisme qui tout en faisant part à la fantaisie et à l'imprévu restent profondément et foncièrement honnêtes.

Généalogies des familles de Beauce-Dorch.-Frontenac

METIVIER

Jean-François Métivier, né vers 1670, fils de Nicolas et de Marguerite de Chambour, de Petra (ou Payreux) en Poitou, se marie au Cap-St-Ignace, le 22 novembre 1701 à Marie-Simonne Balard, baptisée le 14 octobre 1679, fille de Louis Balard dit Latour et de Marguerite Migneron. Il fut inhumé à St-Thomas de Montmagny, le 18 novembre 1746.

1— LIGNEE DE MADAME GEORGES W. POULIN, de St-Joseph. 1— Augustine Métivier, marié à Buckland, le 2 juillet 1907 à Georges W. Poulin, père de Gérard éditeur de la Vallée de la Chaudière, du Progrès de St-Georges et de l'Echo de Frontenac, Madame Poulin est la soeur de Joseph, marié à Buckland, le 5 juillet 1904 à Maria Corriveau; d'Alphonse, marié le 24 octobre 1911 à Josephine Lapointe, de Philippe, marié le 19 août 1913 à Alphonse Corriveau; de Wilfrid, marié le 9 novembre 1914 à Adrienne Tanguay; de Juliette, mariée à La Tuque à Joseph-H. Bureau et des Rév. Soeurs Ste-Théodora, (Marie); Ste-Jeanne d'Arc, (Bernadette) et Marie-Berthe, (Adrienne) toutes trois Soeurs de la Charité. 2— ADELARD METIVIER, marié à Buckland, le 10 janvier 1881 à Georgianna Nadeau; 3— FRANCOIS-XAVIER METIVIER, marié à St-Henri, le 21 janvier 1845 à Anastasie Munro; 4— FRANCOIS ME-

TIVIER, marié à St-Thomas de Montmagny, le 2 février 1819 à Julie Fournier; 5— FRANCOIS METIVIER, marié à Montmagny, le 17 janvier 1792 à Reine Gaudreault; 6— NICOLAS METIVIER, marié à Cap-St-Ignace, le 19 novembre 1761 à Claire Lemioux; 7— FRANCOIS METIVIER, marié le 2 novembre 1734 à Marie-Geneviève Regault dit Dominiqne; 8— l'ancêtre, JEAN-FRANCOIS.

METIVIER

Jean Métivier, maître-vitrier, né en 1679, fils de Mathurin et de Louise Binet, de Nantes, en Bretagne, épouse à Québec le 31 octobre 1701, (contrat Lepailleur, 28 octobre) Geneviève Couturier, baptisée à Sillery, le 28 mars 1679, fille de Gilles et de Catherine Annenontak, huronne; en secondes nocces, il épouse à Québec, le 9 février 1717, (contrat Dubreuil, 8 février) Angélique-Gabrielle Duchesne, baptisée à Québec le 23 avril 1691, fille de Gabriel et d'Anne Dumets. Jean Métivier fut inhumé à Québec, le 25 août 1707.

1— UNE LIGNEE DE STE-GERMAINE. 1— BERNADETTE METIVIER, marié à Ste-Germaine le 19 juin 1946 à Gérard Perreault; 2— ARTHUR METIVIER, marié à Ste-Germaine le 29 août 1922 à Amanda Drouin, J'ai trouvé 10 mariages dans cette famille: Rose-Aimée, Arthur,

A LA POPULATION DE STE-MARIE

Nous savons vos nombreuses oeuvres et nous connaissons aussi votre très grande générosité. Une fois encore, une organisation très nécessaire vous tend la main, espérant le soutien par le don d'un prix pour le euchre organisé par l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Sainte-Marie.

Depuis sept ans, notre oeuvre s'occupe de vos jeunes durant la saison estivale. Le nombre toujours croissant d'enfants nécessite de grosses dépenses d'entretien, c'est pourquoi nous vous tendons la main. Notre euchre a pour double but de payer quelques comptes et de procurer aux jeunes un milieu mieux organisé.

Chers amis, nous espérons beaucoup de vous et nous vous remercions à l'avance car nous avons la certitude que notre demande ne restera pas sans réponse.

Nous prions aussi la Vierge Marie de vous bénir et de faire progresser d'avantage toutes vos entreprises et aussi de vous donner le bonheur, la joie qui appartient à celui qui donne.

Ceux qui sollicitent, L'O. T. J. par Monique Turcotte

P. S. Le euchre aura lieu le 21 octobre et les prix seront exposés au magasin J. T. FECTEAU, coin St-Cyrille. Venez en foule, vous vous amusez bien.

Martine Simard est née

M. et Mme Charles Simard (Daria Cliche) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée le 8 octobre, sous les prénoms de Marie, Germaine, Martine, Parrain et marraine, M. et Mme Samuel Simonneau, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

ST-HONORE

NAISSANCES: M. et Mme Léopold Carrière (Alice Vigneault), annoncent la naissance d'une fille, Marie, Simonne, Lorette, Par. et mar. M. Mme Rosario Carrier, oncle et tante de l'enfant. M. et Mme Marcel Lapointe (Alice Lapointe) annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Marcel, Gilles. Par. et mar. M. Mme Marcel Poulin, oncle

Ernest, Yvonne, Tancrede, Adélar, J.-Hervé, Alice, Joseph et Fernand; 3— JOSEPH METIVIER, marié à Ste-Germaine, le 21 novembre 1898 à Marie Gourgue; 4— JOSEPH METIVIER, marié à Ste-Marie, le 6 février 1872 à Marie-Célanire Anclair; 5— ANDRE METIVIER, marié à Ste-Marie, le 12 février 1828 à Marguerite Veilleux; 6— MICHEL METIVIER, marié à Notre-Dame de Québec, le 21 novembre 1768 à Marie Leroux; 7— JEAN METIVIER, marié à St-Vallier, le 3 février, 1738 à Marie-Josette Fradet et 8— l'ancêtre, JEAN METIVIER.

MICHAUD

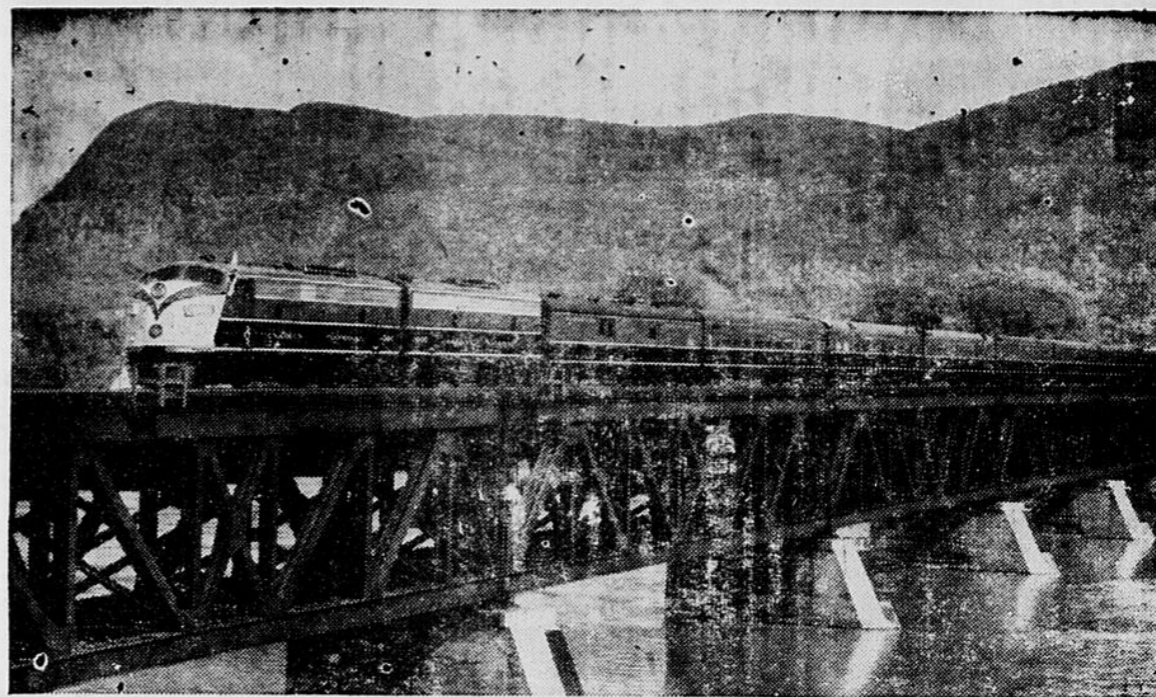
Pierre Michaud, fils d'Antoine et de Marie Juni, de Fontenay-le-Comte, diocèse de Mailleais, en Poitou, se marie en 1667, (contrat Auber, 2 octobre) à Marie Ancelin, fille de René et de Claire Rousselet, de Notre-Dame-de-Cogne, La Rochelle, en Aunis.

1— LIGNEE DU NOTAIRE FERNAND MICHAUD, de St-Georges. 1— FERNAND MICHAUD, marié à St-Sébastien, le 14 juin 1938 à Juliette Jacob; 2— JOSEPH MICHAUD M.D. marié au Lac-Noir, le 15 février 1900 à Laure-Alma Ouellet 3— PIERRE MICHAUD, marié à St-Roch de Québec le 21 septembre 1874 à Marie Lefrançois; 4— JOSEPH MICHAUD, marié à Ste-Anne-de-la-Pocatière, le 14 février 1823 à Charlotte Déry; 5— HENRY MICHAUD, marié à la Rivière-Ouelle, le 3 février 1777 à Euphrasie Boucher; 6— BENJAMIN MICHAUD, marié à Kamouraska, le 21 octobre 1746 à Anne Chassé; 7— FRANCOIS MICHAUD, marié vers 1715 à Marie Dionne; 8— l'ancêtre PIERRE MICHAUD.

11— LIGNEE DE MADAME le Docteur Louis-H. Lessard, de Beauceville 1— THERESE MICHAUD, mariée à l'Isle-Verte, le 2 septembre 1939 au docteur Louis-H. Lessard; 2— CHARLES-EUGENE MICHAUD marié à l'Isle-Verte, le 27 avril 1914 à Aimée Bertrand; 3— PHILODIME MICHAUD, marié à l'Isle-Verte, le 1er mars 1881 à Philomène McGough; 4— JOSEPH MICHAUD, marié à l'Isle-Verte, le 6 novembre 1854 à Hortense Côté; 5— ANTOINE MICHAUD, marié à l'Isle-Verte, le 25 janvier 1806 à Théotiste Lévesque; 6— ANTOINE MICHAUD marié à l'Isle-Verte, le 16 août 1779 à Angélique Leblond; 7— JOSEPH MICHAUD, marié à Kamouraska, le 7 avril 1739 à Marguerite Cordeau; 8— JOSEPH MICHAUD, marié à Ste-Famille, l.O. le 30 mai 1702 à Catherine Dionne et l'ancêtre, PIERRE MICHAUD.

Toutes les personnes désireuses de se procurer l'un des NEUF premiers volumes parus: (ABDELHOY-ROUTHIER) n'ont qu'à s'adresser à l'auteur: Frère Eloi-Gérard, secrétaire de la Société Historique de la Chaudière, Beauceville-Ouest, P. Q. Prix de l'ex.: \$3.38 poste comprise.

LE PLUS MODERNE AU CANADA



Voici le train de voyageurs le plus moderne au pays. Il se compose de sept nouveaux wagons construits pour le Canadien National et qui font partie d'une commande de 359 wagons qui seront mis en service cette

année sur les lignes du réseau. Il est tiré par la première de 38 locomotives diesel pour trains de voyageurs commandées par le Canadien National. L'extérieur est peint en vert, noir et

or. En plus de la locomotive le train comprend une voiture de première, un wagon-dînette, un wagon-salon-restaurant, un wagon-lits-buffet-salon et des wagons-lits.

et tante de l'enfant. M. Mme E. Jobin (Fleurette Doyon), font part de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Lucie, Jacinthe, Sylvaine, Par. et mar. M. Mme Albert Doyon oncle et tante de l'enfant. M. Mme Adrien Bégin (Thérèse Desblos), annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Gérard, Denis, Par. et mar. M. Mme Joseph Bégin, grands-parents de l'enfant. Nos félicitations.

DECES: Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Emilien Poulin, fils de feu Joseph Poulin et de Dame Aurora Drouin, décédé accidentellement le 22 septembre à Dawson Creek, C. B. à l'âge de 21 ans et 6 mois.

Il laisse pour le pleurer sa mère Mme Georges Buteau, son beau-père M. Georges Buteau; ses frères M. Réal Poulin de St-Honoré, M. Arm. Poulin de Hearts Ont. ses soeurs Madame Angèle Deslongchamps (Eliane) de Granby, Mme Maurice Gaboury (Solange) de Valleyfield, Mme Normand Girard (Marie-Ange) Mlle Aline Poulin de Granby.

Il laisse aussi plusieurs autres parents, cousins, cousines, neveux et nièces. Nos condoléances à la famille. VA ET VIENT: M. et Mme Georges Pelchat sont allés la semaine dernière à Augusta Maine aux funérailles de M. Damase Bilodeau, frère de Mme Pelchat.

Mme Honoré Carrier était de passage dernièrement à St-Georges au chevet de Mme Philias Trudel. M. Mme Ubald Fortier, Mme R. Fortier, M. Henri-Louis et Constant Fortier, Mlle Victoria Fortier ont passé la fin de semaine à Danville chez M. Mme Paul-Arthur Fortier.

M. Mme Martial Grégoire, leurs enfants Jacques, Luce et Priscille, Mlle Georgette Beau don Inst. de St-Adrien d'Irlande étaient dimanche dernier en visite chez M. et Mme Léo Gaboury.

M. Mme Josaphat Boucher, de St-Ephrem étaient dimanche dernier en visite chez M. Mme Hormidas Boutin.

M. Emery Carrier de Montréal en promenade chez son père M. Mme Honoré Carrier.

M. et Mme Georges Pelchat, M. Georges Edouard Pelchat sont allés à St-Samuel lundi dernier aux funérailles de M. Edouard Lacroix, beau-frère de M. et Mme Pelchat.

Mme Jean Claude Rapin de Valleyfield, M. Marius Boutin de Labrieville ont passé quelque jours chez leur mère Mme H. Boutin.

Mme Amédée Racine M. Laurent Racine sont allés ces jours derniers à St-Georges au chevet de Mme B. Gobeil qui est hospitalisée à l'Hôpital N. Dame de Beauce.

Mme Remi Lacasse et ses fils, Gaétan et Guy, M. Mme Rolland Mathieu et leur fils, Michel, M. et Mme Jean-Louis Mathieu, leur fils, Normand tous de Valleyfield ont passé quelque jours chez M. et Mme Omer Mathieu.

Mlle Thérèse Boucher et M. Paul Parent de Sherbrooke étaient dimanche dernier en visite chez M. Nap. Boucher.

M. Gaston Lortie et Mlle Georgette Blais sont allés dimanche dernier à Cartierville rendre visite à Mme Albany Pelletier qui est hospitalisée à l'Hôpital du S.-Coeur.

M. Ovide Blais est allé à Montréal en voyage d'affaires.

Montréal étaient de passage dimanche dernier chez leurs parents M. et Mme Philémon Vachon. M. Mme André Duval, ainsi que Mlle Rachel Duval, visitaient leurs parents M. Mme Arthur Duval. M. Yvon St-Hilaire, de passage dans sa famille.

M. Mme Gérard Drouin de Sherbrooke en visite chez M. Mme Ls Drouin. M. Mme Bertrand Lord de St-Agapit visitaient leur parent.

M. Mme Benoit Couture de Montréal de passage chez leurs parents.

Les temps modernes

C'était l'été. Maman était en voyage de repos pour quelques jours, et papa, en se rendant au bureau, était tout fier de songer que son aîné de treize ans avait promis de préparer le repas du midi pour elle-même et son frère. De la soupe en conserves, des sandwiches au fromage et à la laitue.

Papa était bien fier, même si à sa joie et à son affection se mêlait le regret de penser que Jeanne serait bientôt ce qu'on appelle une grande fille.

Vers midi, il dut répondre au téléphone. C'était Jeanne, presque en pleurs, se plaignant que le pain était "tout pris ensemble".

Papa n'avait pas fait attention. C'est lui qui avait acheté le pain, il ne l'avait pas demandé tranché et Jeanne n'avait pas reçu une éducation qui la préparait à affronter ce problème d'un pain non tranché.

Heureusement, le jeune frère de Jeanne était scout et savait se servir de son couteau. Sans quoi, papa, peut-être, aurait eu à se rendre à la maison au lieu de déjeuner en ville avec des amis. Mais précisément l'un de ses amis le consola au déjeuner en lui racontant qu'il avait lui aussi une fille de treize ans, qu'il lui avait reproché de se coiffer comme une vadorouille et que la chère enfant lui avait demandé innocemment: "Papa, qu'est-ce qu'une vadorouille?".

18 contrebandiers sont accusés

Dix-huit suspects dans le prétexte du réseau de contrebande portant sur plusieurs millions de dollars ont été inculpés d'avoir conspiré pour importer, recevoir et détenir des cigarettes américaines de la margarine et d'autres marchandises.

Trois d'entre eux se sont reconnus coupables, dont Roland Mathieu, de Beauceville, qui a été condamné à un an de prison. André Gagnon, de Thetford-Mines, et Clément Paquette, d'East Hereford, recevront leur sentence le 9 décembre et ont été remis en détention jusqu'à cette date.

Les 15 autres se sont déclarés non coupables et ont reçu l'ordre de comparaitre le 8 décembre pour leur enquête préliminaire. Ils ont été remis en liberté sous un cautionnement de \$900 chacun.

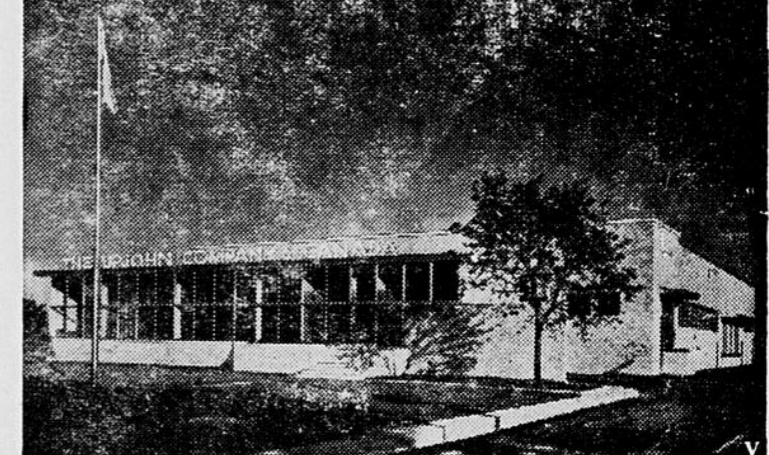
Ces hommes, tous du Québec ont été arrêtés pendant la fin de semaine dernière dans une série de descentes effectuées par la gendarmerie royale. Ils portent à 47 le nombre des personnes mises en détention depuis que la gendarmerie royale a commencé ses descentes, il y a deux semaines.

Nouveaux wagons en service

Montréal, sept. Le premier de 14 nouveaux wagons-restaurants faisant partie de la commande de plus plusieurs millions placée par le Canadien National, a été mis en service récemment sur le train rapide d'après-midi qui relie Montréal et Toronto. Ces wagons portent à 353 les nouvelles voitures mises en service cette année par le réseau national sur les lignes au Canada.

Le nouveau wagon peut recevoir 40 personnes. Il comporte un système de chauffage et de climatisation automatique et est muni de ressorts à suspension pour assurer une course souple et aisée.

La Lutte Contre La Maladie



L'on peut glaner quelque idée du succès de l'homme en sa lutte contre la maladie de ce bon mot médical souvent répété:

Médecin: "Je ne sais faire rien pour votre rhume, mais si ça se développera en pneumonie je pourrais vous guérir."

Le rhume ordinaire est encore un mystère médical. Seulement la pneumonie, pendant la génération passée un meurtrier mortel au Canada, se trouve maintenant au bas de la liste des causes de la mort.

En ces chiffres existe une histoire dramatique — une histoire d'une décennie de succès — se mettre hors d'haleine — en la guerre contre la maladie et la mort. Toute une multitude d'autres maladies contagieuses — fièvre scarlatine, coqueluche, moustoïde, et diphtérie, ont succombés en face de l'habileté jointe du médecin et le chimiste de la recherche.

Des laboratoires des universités et des maisons pharmaceutiques

sont sorties toute une succession constante des alliés contre la maladie et la mort.

Bien entendu, le plus fameux est le pénicillin découvert par les Anglais, la première des drogues anti-biotiques. Alors il y a les sulfas, les hormones et les vitamines.

Une des sources la plus remarquables des drogues nouvelles a été la Compagnie Upjohn, une maison à la tête mondiale des maisons pharmaceutiques. Récemment la Compagnie Upjohn du Canada a mis en opération à Toronto une fabrique moderne et nouvelle. En commentant sur le début de cette nouvelle fabrique, le Mr. Donald Gilmore, président du conseil et directeur de l'administration a dit que le soin médical et les programmes de recherche s'étendent à un degré sans précédent.

Quoique le soin médical au Canada et la recherche sont actuellement parmi les meilleures du monde, a ajouté le Mr. Gilmore, ils avancent encore.

Scott-Jonction

VA-ET-VIENT:

Mme Alphonse Langevin, M. Mme Alex Langevin, Mlle Anne-Marie Langevin, M. Eugène Marcoux, Mlle Violetta Caron en promenade chez M. Mme André Langevin de Ste-Germaine dimanche dernier.

Le Dr et Mme Ls-Philippe Pelchat de St-Georges Bce, chez M. Mme Maurice Jobin, cette semaine.

Mlle Laura Vaillancourt, Mlle Rachel, Claire et Edith Vaillancourt à Québec, samedi dernier.

M. Mme Fernand Dépaty de Montréal, chez M. Mme Maurice Jobin, en fin de semaine.

M. Eugène Marcoux de Montréal de passage à Scott-Jct.

M. Mme Marcel Dubé de Montréal, Mme Philippe Boutet de Lévis, en vi-

site chez Mme Alphonse Langevin, dernièrement.

M. Mme Joseph Fillion recevait la visite de M. Mme Cyrille Fillion et de M. Jack Cyr de Littleton, N. H.

NAISSANCES:

A M. Mme Raymond Grondin, une fille, baptisée le 11 septembre, sous les prénoms de Louise. Par. et marraine, M. Mme Roméo Hébert, grands parents de l'enfant. Porteuse, Mme Louis-Philippe Larochelle, tante de l'enfant.

M. Mme Edouard Demers font part, à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 11 sept, sous le prénom de Carole. Par. et mar. M. Mme Jos Dumas de St-Anselme, Porteuse, Mlle Françoise Dumas.

MARIAGE BLOUIN-BOULIANE

En l'église Sainte-Marie de Beauce, samedi le neuf octobre, à neuf heures, monsieur l'abbé Elzire Poulin, de Vallée-Jonction, ami du marié, bénissait le mariage de mademoiselle Thérèse Blouin, B.Sc.D., diététiste, fille de monsieur J.-B. Blouin, décédé, et de madame Blouin, avec le docteur Philippe Bouliane, fils de monsieur et madame Honoré Bouliane, de Vallée-Jonction. Pendant la messe, célébrée par monsieur l'abbé Luc Savard, vicaire à Sainte-Marie, un programme de chants fut exécuté par madame Lionel Paradis, de Vallée-Jonction, et monsieur Guy Grenier, de Québec, accompagnés à l'orgue par monsieur P.-E. Morency, or-

ganiste à Sainte-Marie. Monsieur Jean Ferland, parrain et cousin de la mariée, accompagnait cette dernière et monsieur Honoré Bouliane était le témoin de son fils. M. Pierre Savoie, cousin de la mariée, et M. André Bouliane, frère du marié, plaçaient les invités. Une réception eut lieu à l'hôtel Sainte-Marie, après quoi les nouveaux époux partirent, en automobile, pour New-York et autres villes américaines. A leur retour, le docteur et madame Bouliane résideront à Vallée-Jonction.

"Le Guide" présente ses meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

IMPOSSIBLE AMOUR

Le temps de sa marche lente et assurée
M'avait guidé vers tes pas.
Nous étions deux, côte à côte,
Marchant droit vers l'avenir.

Ne sachant rien de ton passé,
Mon cœur jeune ne s'alarmait pas.
Ton mal inquiétant n'est pas une faute,
Fourquoi, toujours, te faire souffrir.

L'indécision, sur nos deux têtes, plane.
Où donc, nous a conduits cette amitié?
Des deux chemins, lequel faudra-t-il prendre;
Celui où nous marchions, celui que nous devons quitter?

Peu importe la douleur de nos âmes,
Seuls, sans espoir, nous devons décider.

Devant la raison, je dois me rendre;
De mon amour, tu resteras, l'impossibilité.

(Dédié à M. ...)
André Rachel

Mode pour les mains de sportives

L'ancienne conception de la femme sportive, celle d'une amazone musclée, aux formes anguleuses, a lentement disparu ces dernières années grâce à de charmantes personnes comme la patineuse Barbara Ann Scott, la championne de golf Marlene Stewart et la lanceuse du disque Jackie MacDonald. Cette idée reçut le coup de grâce la semaine dernière quand Marilyn Bell, cette petite jeune fille aussi féminine qu'un tablier de gingamb, fit preuve d'une endurance suprême en traversant le Lac Ontario à la nage.

Mais les experts en esthétique savent depuis longtemps que ces jeunes sportives peuvent être ravissantes. Ils ont déjà mis au point des techniques spéciales pour les aider à dissimuler tout trait non féminin. Prenez les manucures, par exemple. "La main typique d'une sportive," disent les experts, "a une silhouette carrée, large et très développée aux articulations, avec des doigts longs et forts". Pour corriger cette forme carrée, Northam Warren, le plus grand distributeur au monde de pré-

parations pour ongles, a mis au point une méthode d'"elongation". On prétend que cette méthode est la meilleure pour toutes les mains dont les doigts ont à peu près la même longueur.

Cette technique consiste à limiter les ongles du pouce et du petit doigt assez court, les ongles de l'index et de l'annulaire plus long, et celui du médium très long. Cela donne à la main un aspect plus allongé et effilé. Et la femme active n'aura qu'un ongle long qu'elle devra veiller à ne pas casser.

L'idéal de la beauté féminine a bien changé depuis que Bobbie Burns écrivait "un chiffon, un joli corps et une touffe de cheveux". Nos belles s'enthousiasmaient pour Theda Bara, la "vamp", et pour Clara Bow; leurs fils, pour Mae West, "Diamond Lil" et, plus récemment, pour Marilyn Monroe. LEURS fils, eux, résument leur idéal par l'expression "cute tomata". Les experts en esthétique ont même nommé le dernier vernis à ongles Cutex d'après l'idéal moderne du charme féminin, "Cute Tomata".

Chaque expédition défensive contre les Indiens était un gage de sécurité pour la Nouvelle-France, mais elle imposait des marches interminables à travers les bois. Ces opérations tactiques étaient lentes et pénibles.

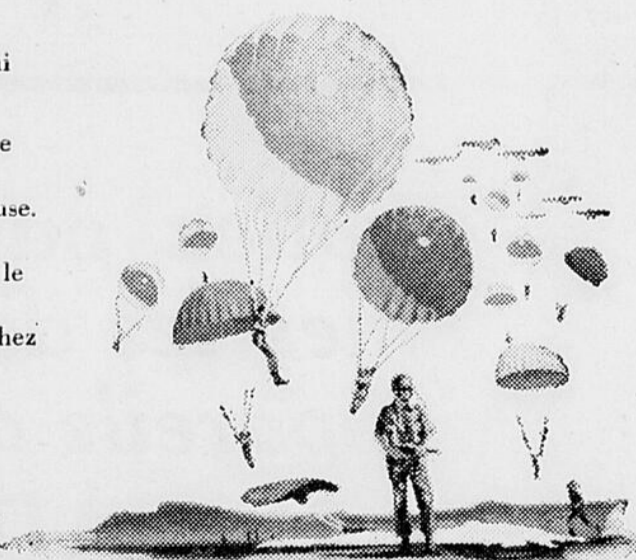


GAGE DE SÉCURITÉ

Pour décourager l'agression comme pour y résister, l'Armée canadienne possède un équipement perfectionné qui est un gage de sécurité pour nos familles.

Les jeunes gens éveillé et vigoureux qui veulent se tailler une carrière avantageuse tout en servant leur pays apprendront, dans l'Armée canadienne, une spécialité intéressante et précieuse. L'Armée vous donne une formation militaire de tout premier ordre et vous fournit gratuitement la nourriture, le logement, le vêtement et les soins médicaux et dentaires, sans compter un grand nombre d'autres avantages. Dès le début, vous touchez un bon salaire qui augmente avec votre temps de service et au fur et à mesure de vos promotions.

Pour un emploi stable dans des conditions agréables, pour l'occasion de travailler avec l'équipement le plus moderne qui soit, pour une vie dynamique et fière au service de votre pays — enrôlez-vous dans votre armée.



Les parachutistes de l'Armée canadienne atteignent rapidement leur but, munis de tout l'équipement ultra-moderne nécessaire pour remplir leur mission.

ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS

VOTRE ARMÉE

DÉPÔT DES EFFECTIFS No 3, 3 CÔTE DE LA CITADELLE, QUÉBEC. TÉL.: 4-5940



MARIO LANZA N'A PAS PERDU SA VOIX

Mario Lanza a chanté la moitié d'un opéra devant les journalistes pour faire taire les rumeurs à l'effet qu'il aurait perdu la voix en suivant un régime amaigrissant, ce qui l'obligea à utiliser récemment de ses vieux disques lors d'une émission télévisée. Un reporter a déclaré que la voix de Lanza est aussi bonne qu'avant.

STE-ROSE,

BAPTÊMES:

1 Sept. Joseph, Michel, Fabien, fils de M. et Mme Edmond Auclair, née Thérèse Gagnon, Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Auclair, oncle et tante de l'enfant.

9 Sept. Joseph, Paul, Richard, fils de M. et Mme Mercier Fleury, née Cécile Veilleux, Parrain et marraine, M. et Mme Paul Veilleux, oncle et tante de l'enfant.

15 Sept. Joseph, Serge, Alain, fils de M. et Mme Raymond Poulin, née Noella Letourneau, Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Poulin, oncle et tante de l'enfant.

18 Sept. Joseph, Régis, Yves, fils de M. et Mme Zéphirin Breton née Candide Roy, Parrain et marraine, M. et Mme Armand Veilleux oncle et tante de l'enfant.

29 sept. Marie, Lucille, Lise, fille de M. et Mme Rosaire Audet, née Gracia Auclair, Parrain et marraine M. et Mme Jean-Paul Auclair, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES:

Le 4 sept, a été béni en cette église le mariage de M. Maurice Fauchon fils de M. et Mme Henri Fauchon à Mlle Thérèse Bilodeau, fille de Mme Adonia Bilodeau.

Le 7 Oct. M. Benoit Dallaire, fils de M. et Mme Zéphora Dallaire, à Mlle Jeanne Bilodeau de St-Louis, fille de M. et Mme Josph Bilodeau.

La bénédiction du mariage a eu lieu en l'église de St-Louis-de-Gonzague, le 7 Oct. M. Paul-Ernest Turcot-

te, fils de M. Fortuné Turcotte, à Mlle Rita Labonté de Ste-Justine, fille de M. et Mme Joseph Labonté. La bénédiction du mariage a eu lieu de l'église de Ste-Justine.

A ces nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

NOS MALADES:

M. Maurice Fauchon à l'Hôpital depuis un mois.

Nos vœux pour un prompt rétablissement.

Prochain Congrès Régional de l'Association Forestière

L'Association Forestière Québécoise annonce la tenue de huit congrès régionaux au cours de l'automne. Ces congrès auront pour thème général "La Conservation des forêts privées" et serviront de préparation au troisième congrès quinquennal de cet organisme qui aura lieu en mars prochain à Québec. Parmi les conférences qui traiteront de différents aspects des forêts privées comme la protection, la sylviculture, l'assurance, la vente des produits, le reboisement, etc... Nous remarquons MM. J. Gélinais, J.L. Louis de Gonzague Dubois, Omer Lussier, J.L. Armand Fafard, L.L. R. Séguin, Lionel Daviault, Rosaire Pellerin, B.S.A., Raymond Lord, Romuald Fournier, etc... Le gérant général de l'Ass Forestière, monsieur J.-A. Breton, L.L., donnera aussi un rapport de son récent voyage dans les pays scandinaves.

Voici la liste des dates et endroits de ce congrès:

RIVE-SUD: Le 14 octobre: Rivière-du-Loup
COTE NORD: Le 14 et 20 octobre: Baie Comeau.

QUEST DU QUÉBEC:

Le 12 novembre: Val d'Or.
LAC S-JEAN ET SAGUENAY.
Le 19 novembre: Chicoutimi.
LAURENTIDES:

Le 26 novembre: Hull.

Le congrès de la région du St-Maurice vient d'avoir lieu à St-Alexis des Monts et a groupé plus de 200 délégués.

CORRIGER UNE FEMME, C'EST VOULOIR BLANCHIR UNE BRIQUE, ET PLUS ON LA CHASSE PLUS ON LA LIÉ D'AMOUR.

La Star Chief, la nouvelle auto de luxe de Pontiac pour 1954, a 213.7 pouces de longueur — 11 pouces de plus que d'autres modèles Pontiac — et son empattement est de 124 pouces. L'espace pour les bagages a été accru de 41 pour cent.



Venez-nous voir

Nous vous accordons un escompte appréciable sur vos achats:

Bagues de fiançailles	50%
Chapelets	50%
Montres	40%
Bijoux, etc.	40 et 50%

LA BIJOUTERIE

René Marcoux

Bijouterie en gros
Tél.: 4-8722
Edifice Guillemette
2ème étage Ch. 215
37, de la Couronne, Qué.
Juillet 52



L. Bolduc, Agent général, St-Victor; J. A. Bélanger, Agent général, St-Ephrem; J. A. Cloutier, Agent général, Tring-Jct; J. M. Lessard, Agent général, Vallée-Jct;

R. Poulin, Agent général, Broughton Stat.; J. R. Bourbonnière, Gérant de division, Bureau - 86 nord, rue Wellington, Sherbrooke.

FORMIDABLE Balayage

Vente
commençant
immédiatement



OUI CHEZ

JOHN BESHRO & FILS ENRG.

PALETOT D'AUTOMNE

COMPLETS - TRENCH
Valeur rég. \$49.50 - pour cette vente

15.00

PANTALONS

POUR HOMMES
Grandeur 34 à 44
Prix Spécial

2.95 et 3.95

La paire

GILETS POUR HOMMES

En laine 100% avec collet Turn-Up
Assortis de couleur et de grandeur
Prix Spécial

6.95

COUVRE-PIEDS

EN CHENILLE
90 x 100 de grandeur
En vente à

5.95

BAS DE NYLON

51 gauge - 15 denier
Première qualité 69c la paire
3 paires pour

2.00

COSTUMES

En tricot de laine
Assortis de couleurs et grandeur
au prix de spécial

15.00

MANTEAUX DE FOURRURES

De toute sorte telle que

SEAL
RAT MUSQUE
MOUTON DE PERSE
RAT MUSQUE NATUREL
CHAT SAUVAGE RASE
CHEVRAULT GRIS

Réduit jusqu'à

25%

COMBINAISONS POUR HOMMES

AU PRIX SPECIAL \$3.25

CALECONS 71%

au prix de

\$2.19

DRAPS EN FLANALETTE

LA PAIRE

\$3.95

Grandeur 70 x 80

MANTEAUX POUR DAMES

Dans les riches couleurs
Grandeurs assorties
PRIX

**29.50, 39.50,
49.50**

PYJAMAS POUR DAMES

EN FLANALETTE
Valeur de \$3.95 et \$4.95

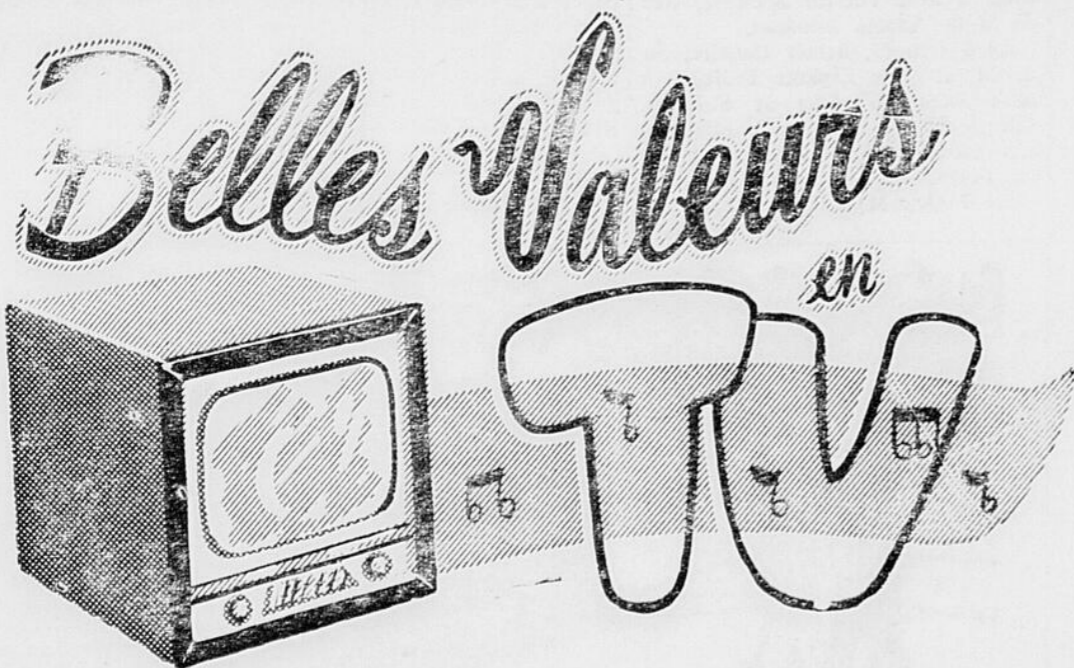
EN SPECIAL

\$2.95

OVERALLS

WHITE FIELD
En vente à \$3.75 2 POUR

\$7.00



N'oubliez pas que nous sommes les distributeurs des appareils de Télévision "ADMIRAL"

Si vous désirez le meilleur choisissez "ADMIRAL" à prix modique

N'oubliez pas que notre magasin reste ouvert jusqu'à 10 hres le vendredi et le samedi soir